Collection P.-A. CHERAMY

TABLEAUX

ANCIENS ET MODERNES

Aquarelles — Pastels — Dessins

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les Adjudicataires paieront *dix pour cent* en sus des enchères.

Paris. — Imprimerie Georges Petit, 12, rue Godot-de-Mauroi. — 18728-08.

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

ANCIENS ET MODERNES

Aquarelles — Pastels — Dessins

ŒUVRES REMARQUABLES DE

BOLTRAFFIO, CHARDIN, COROT, COURBET, DAVID, DEGAS
FOPPA, GÉRICAULT, GOYA, GRECO, INGRES
MILLET (J.-F.), PUVIS DE CHAVANNES, REYNOLDS, PRUD'HON, TASSAERT
VINCI (ATELIER DE LÉONARD DE), ETC.

Très importante Collection d'Œuvres

De CONSTABLE et d'Eugène DELACROIX

PRIMITIFS ITALIENS

COMPOSANT LA

COLLECTION P.-A. CHERAMY

ET DONT LA VENTE AURA LIEU A PARIS

GALERIE GEORGES PETIT

8, RUE DE SÈZE, 8

Les Mardi 5, Mercredi 6 et Jeudi 7 Mai 1908

à deux heures

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me F. LAIR-DUBREUIL

6, rue Favart, 6

EXPERTS

M. HENRI HARO
14, rue Visconti — rue Bonaparte, 20

M. GEORGES PETIT
8, rue de Sèze, 8

MUSEUM OF FRENCH ART
FRENCH INSTITUTE IN THE U. S.
SERVICE DE PARIS
No. 2130

EXPOSITIONS

Particulière : Le Dimanche 3 Mai 1908, de 1 heure 1/2 à 6 heures.
Publique : Le Lundi 4 Mai 1908, de 1 heure 1/2 à 6 heures.

FINE ARTS DIVISION
TOPEKA PUBLIC LIBRARY
TOPEKA, KANSAS

K11496

PRÉFACE

SACHANT combien il est délicat de parler d'un contemporain vivant, pour que l'éloge, qu'on peut être amené à en faire, ne semble point une plate et maladroite flatterie, je m'étais promis de m'en tenir essentiellement aux œuvres qui composent la collection plus loin cataloguée, et de ne point trop entretenir le lecteur de l'homme qui les a réunies, au cours de quarante années de patience et de volonté.

Mais voici que ce sont les œuvres elles-mêmes qui m'obligent à modifier mon désir; voici que, sous l'impression très vive que me cause l'étude attentive de la collection formée par M. P.-A. Cheramy, j'ai le besoin impérieux de le remercier de la grande leçon d'esthétique que doit être son exemple, pour les connaisseurs d'aujourd'hui et de demain.

Il y a bien près de trente ans, alors que j'allais au Palais, on racontait, entre avocats, que Me Cheramy, avoué, avait « la manie des tableaux et des dessins », qu'il achetait sans se lasser, qu'il entassait avec une fièvre dont il fallait le plaindre, car, certainement, ces folies-là amènent toujours des déceptions. En attendant, Me Cherâmy promenait sa gaieté spirituelle dans les galeries du Palais, et il souriait finement à la pitié discrète dont ses confrères accueillaient la nouvelle de l'acquisition d'un nouveau chef-d'œuvre

63-11971

— car vous entendez bien que Cheramy ne se cachait nullement et tenait d'autant plus volontiers le Palais au courant de ses découvertes, qu'il sentait chez les gens un plus implacable étonnement.

Quelques années plus tard, en 1892, un matin qu'Alexandre Dumas fils me faisait voir sa collection, — avec cette verve naturelle, simple et entraînante, qui animait son langage, — le maître, à chaque tableau presque, invoquait le témoignage de Cheramy. Devant un Delacroix : « Cheramy trouve cela très bien. » Devant un Tassaert : « Cheramy adore cette petite peinture. » Devant un Corot : « Cheramy déclare qu'on n'a jamais écrit plus profondément l'âme de la nature. » Et cela continua des heures : Cheramy par ci, Cheramy par là ; le maître ne semblait assuré dans son jugement de critique que parce qu'il s'appuyait sur le jugement de Cheramy.

Et, ma foi, je pensais que ce Cheramy devait être singulièrement expert dans les choses de l'art, pour que son autorité fût si obstinément, si complètement adoptée par un esprit de l'envergure de Dumas.

Il suffit de passer en revue les morceaux de la collection qui va être dispersée, pour en être convaincu.

Cheramy est mieux qu'un collectionneur; pour être collectionneur, il suffit de la fortune : on enlève chèrement des œuvres disputées ; on règle de gros bordereaux et l'on étonne les badauds par un chiffre opulent, qui demeure attaché à l'œuvre en même temps que son titre et le nom de son auteur.

Cheramy est mieux que cela : c'est un amateur ; amateur veut dire : qui aime. Et voilà des années que Cheramy aime l'art. Il l'aime avec passion ; non pas avec orgueil, pour tel ou tel morceau de roi qu'il y a de la gloire à posséder, mais avec gratitude, pour la joie que chacun des éléments dont se compose sa collection lui a procurée. Il est amateur, c'est-à-dire qu'au hasard de ses promenades à l'étranger, où il a parfait l'éducation de son œil au spectacle inépuisable des musées, au hasard des ventes qu'il a suivies en curieux assidu, il a recueilli tout ce qui l'avait remué d'une émotion intime, tout ce qui l'avait fait vibrer, tout ce qui lui avait mis, spontanément et sans appel, dans le cerveau, cette pensée, qui était en même temps une volonté : « Il faut que j'aie cela. »

Et ne demandez pas s'il s'est astreint à suivre une mode, s'il a subi des influences, s'il a écouté son goût à travers le goût de qui-

conque; il eût agi ainsi, qu'il ne serait pas un amateur. Et, je vous le répète, il est un amateur, un amateur de la plus noble race, un amateur de la grande tradition, un de ces hommes d'un goût sûr, qui savent découvrir le chef-d'œuvre dans un bout de croquis ignoré, et qui sont rebelles — heureusement — aux admirations de commande et au snobisme à la fois tyrannique et complaisant.

Ceux qui ont fréquenté dans son atelier de la rue Pelouze ne pourront pas perdre le souvenir de cette armée de chevalets rangés en ruelles et offrant, dans la pleine lumière du vitrage, un hémicycle favorable à la contemplation des chefs-d'œuvre et au recueillement qu'ils inspirent. C'était une joie, dans ce cadre si bien approprié, d'entendre parler Cheramy : on sait quel causeur délicat il est ; le mot lui arrive, toujours choisi et coloré, pour exprimer une idée toujours originale : très renseigné de l'histoire et de la vie de l'art, il sait promener son auditeur à travers les siècles, sans effort, comme la chose la plus aisée qui soit; et, comme il aime la musique à l'égal de la peinture, il met autant d'harmonie à exposer ce qui est l'art du peintre, qu'il met de couleur à exprimer le génie du musicien. Et comme il s'entend à illuminer d'un peu de gaieté des entretiens qu'un poncif arrêterait au mode grave ! Comme il s'entend à saupoudrer d'un peu de sel attique — et, par conséquent, très parisien — le régal de haute pensée qu'il réserve à ses hôtes !

* * *

Mais aussi quelle incomparable matière à disserter il a accumulée sous son regard ! Il ne s'est pas proposé de constituer un musée où, réunis avec méthode, tous les maîtres signifieraient l'idiosyncrasie de toutes les écoles. Il n'a voulu que ceux qui avaient provoqué sa passion, et, autour d'eux, quelques autres qui l'aidaient à de précieuses comparaisons et apparaissent, dans sa collection, pour bien faire saisir ce qu'il y a de spécialement affiné dans son goût. C'est ainsi que quelques noms dominent : Léonard de Vinci, Eugène Delacroix, Constable, David, Géricault, Corot, entourés de quelques autres, représentés par une moins abondante, mais non moins féconde récolte.

Si son amour pour Léonard de Vinci lui a fait accueillir les deux répliques sans égales de la Vierge aux rochers, *et du* Saint Jean-

Baptiste *souriant, d'un délicieux caractère, son respect des écoles italiennes l'a amené à rechercher et à aimer d'une même tendresse* la Madone de la Casa Litta *de Giovanni Boltraffio,* le Christ aux liens *de Vicenzo Foppa, une* Vierge *de Masolino da Panicale, un* Ecce Homo *de Solario, une* Madeleine *de Pedrini, un* Christ en Croix, *d'une belle sincérité, de Gerino da Pistoia, une petite* Vierge *de Crivelli, un* Christ mort, soutenu par deux anges, *de Benedetto di Giovanni, et, par antithèse, du Greco, si fort recherché aujourd'hui, et qui, bien que d'origine grecque, et classé comme peintre espagnol, ne peut être détaché des traditions italiennes dont son art est imprégné, un* Saint Dominique *d'une magnifique austérité, et* le Partage de la Tunique, *une œuvre de réalisme vraiment inspirée.*

Un des premiers parmi ses contemporains, Cheramy s'intéressa à l'école anglaise, et cela nous vaut le beau Portrait de Garrick, *par Reynolds, ainsi que de gracieux visages féminins de Lawrence, de Hoppner, de Romney, de Raeburn, ainsi encore qu'un saisissant petit paysage blond de Gainsborough. Mais Constable surtout a fixé son attention, Constable, le « naturiste » de primesaut, le peintre de l'atmosphère, le poète des ciels tragiques, le manieur de pâtes impétueux, qui semble noter, au galop, les effets fugitifs, de peur qu'ils ne s'échappent, et qui, dans la spontanéité apparente de ses improvisations très savantes et très sincères, marque tout ce qu'il fait d'une géniale harmonie. Il faut examiner attentivement la quarantaine d'œuvres de Constable, œuvres grandes et petites, qui sont plus loin cataloguées ; l'œil en demeure éperdument grisé : c'est de la terre, des arbres, de l'air, du soleil, de l'ombre, des nuages qui roulent, des saisons, des heures, des minutes de vie, et c'est de l'infini !*

Mais j'ai hâte d'arriver à l'école française, dont la collection Cheramy est si riche. Il semble qu'autour de l'œuvre de Delacroix, l'amateur avisé ait voulu recréer l'atmosphère de souvenirs et de lutte où vécut le maître, l'un des plus grands de l'âge romantique. Le passé est représenté par Chardin, avec un délicieux Portrait de Sedaine, *et par David, dont il faut admirer un chef-d'œuvre, le* Portrait de la Marquise de Pastoret; *quelques autres œuvres de lui méritent également de retenir l'attention :* Antiochus et Stratonice, *l'esquisse du tableau qui lui valut le Grand Prix de Rome en 1774, et qui est encore dicté par la formule de l'art du XVIIIe siècle, et deux*

portraits, le Général Macdonald *et* Mme Morel de Tangry. *Puis viennent les précurseurs : Prud'hon, avec* le Triomphe de Bonaparte, *commandé au peintre par Joséphine, et dont il n'existe que l'esquisse définitive de la collection Cheramy, avec quelques-uns de ces dessins que Prud'hon marque toujours de sa maîtrise; Gros, avec le beau* Portrait de Mlle Mézeray, *de la Comédie-Française; Géricault, avec l'*Officier de la Garde Impériale *et l'*Officier de lanciers, *deux extraordinaires petits tableaux, et d'autres encore. Puis il y a le rival, avec Ingres, dont nous trouvons ici quelques morceaux notables : une réplique de l'*Œdipe *et des groupes et études pour* l'Apothéose d'Homère. *Et nous voici devant l'œuvre de Delacroix.*

Je ne sais pas de collection où Delacroix soit plus complètement, plus parfaitement représenté : peintures, esquisses, aquarelles, pastels, dessins, tout s'y trouve en nombre inaccoutumé, suivant pour ainsi dire le maître dans toutes les étapes de sa carrière; tour à tour nous pouvons étudier le style shakespearien, l'inspiration byronienne, l'influence allemande avec Schiller et Gœthe, l'époque des voyages au Maroc et en Orient, l'époque des grands ensembles décoratifs pour le Palais Bourbon, l'Hôtel de Ville et Saint-Sulpice, le temps où, assidu au Jardin des Plantes, Delacroix étudiait les grands fauves. Et qu'il s'agisse d'un tableau achevé, d'une de ces aquarelles qui sont des joyaux dans une collection, ou d'une étude, ou d'un simple croquis jeté sur un coin de lettre, tout apparaît avec son importance propre : rien n'est indifférent. A quoi bon citer des titres ? Je suis convaincu que Cheramy lui-même hésiterait dans un classement, tant chaque morceau de l'œuvre parle à son émotion esthétique, à son cœur. Tout le génie de Delacroix éclate, non pas dispersé, mais multiplié, dans cet ensemble merveilleux; il illumine d'une clarté intense l'époque où il lutta; nous mesurons, à l'aide de cette symphonie variée, quel fut l'effort d'art du maître, effort gigantesque qui fait de lui l'un des plus nobles, l'un des plus grands peintres de tous les temps et de toutes les écoles.

Mais il faut me hâter : je note donc, au courant de la plume, les figures si attachantes de Corot, ses études d'Italie, à qui, heureusement, on restitue, depuis une dizaine d'années, l'importance qu'elles ont dans l'œuvre du maître, et quelques dessins d'une saveur sans égale; des dessins également de Millet, dessins qui

sont de simples et émouvants chefs-d'œuvre, et des œuvres, toutes choisies avec un tact renseigné, de Bonvin, Couture, Courbet, Bonington, Goya, dont le portrait de femme est une page maîtresse, passionnante ; Barye, et des aquarelles dignes de s'abriter dans le sanctuaire d'un musée ; Puvis de Chavannes, qui apparaît avec une majestueuse figure dans un paysage olympien ; Fantin-Latour, Dupré, Rousseau, Fromentin, H. Regnault, Meissonier, Raffet, Charlet, Millet, Desboutins, etc., etc.

Il convient toutefois de signaler à part un chapitre fort curieux de la collection ; Cheramy a réuni une série importante de copies, qui empruntent des œuvres copiées et de ceux qui les ont copiées, un intérêt tout particulier et tel que seul un délicat pouvait deviner. C'est ainsi qu'on notera plus loin les copies faites par Delacroix, Corot, Fantin-Latour, Baudry, Poterlet, Desboutin, Manet, Courbet, etc.

Et tout cela va être dispersé. Cheramy, dans la lettre où il annonçait, il y a un mois, l'irrévocable décision, indique discrètement le déchirement de la séparation ; mais, pour se consoler, qu'il songe à toute la joie qu'il reçut de cet art auquel il avait dressé un autel, et qu'il songe en même temps à la joie que d'autres vont puiser dans la possession des œuvres de sa collection, qu'ils convoitaient depuis longtemps. Il a tiré de l'oubli des morceaux qui, sans lui, fussent peut-être demeurés inaperçus, et cette pensée qu'il aura été un amateur utile à l'œuvre et à la mémoire de quelques artistes, doit l'aider à laisser s'achever sans amertume l'incomparable symphonie dont il goûta pendant tant d'années l'inlassable ravissement.

L. ROGER-MILÈS

Tableaux Anciens

BENVENUTO DI GIOVANNI

1435-1495.

ÉCOLE DE SIENNE

1 — *Le Christ aux anges.* 538

Le Christ a été descendu de la croix, et des anges le soulèvent de la tombe de marbre où on l'avait couché pour le rendre à l'éternité. La vie n'a pas encore réintégré le corps. Les paupières restent closes, la bouche ne semble pas respirer. Pourtant, le sang s'est remis à couler de la blessure qui déchire la poitrine. Et les deux anges aux ailes éployées versent des larmes. Au fond, se détachant sur un ciel d'azur apaisé, on voit le pied de la croix, puis des collines, puis le désert.

Panneau. Haut., 32 cent.; larg., 43 cent.

Collection de Lady Eastklake.

BERNARDINO DEI CONTI

(XVe-XVIe siècle)

Travaillant vers 1500.

ÉCOLE LOMBARDE

2 — *Madone.*

La Vierge est assise de trois quarts à gauche, vue jusqu'à mi-corps; sous sa dalmatique verte à doublure marron, fermée par un bijou à cabochon, on aperçoit sa robe rouge ornée de quelques passementeries. Ses cheveux, blond fauve, partagés en bandeaux sur le sommet de la tête, se répandent en tresses ondulées de chaque côté du visage. Elle a les yeux mi-clos, la bouche fine, le nez d'une ligne pure, le menton délicat. Elle porte de ses deux mains attentives l'Enfant Jésus assis, vêtu d'un costume vert à passementerie rouge et dessinant de la main droite, l'index et le médius unis, un geste de bénédiction.

Derrière la Vierge, il y a comme une muraille de roches brunes, mais dans le fond, à droite, on aperçoit un champ, puis une ville fortifiée, puis un lac autour duquel se dressent des montagnes nimbées d'azur sur un ciel éclatant de lumière.

Bernardino dei Conti passe pour avoir été l'élève de Foppa et de Léonard de Vinci.

Panneau. Haut., 55 cent.; larg., 43 cent.

BOILLY

(L.-L.)

1761-1845.

3 — *Le Général Kléber.*

Il est debout, de trois quarts à droite, tenant son chapeau de la main gauche et, de la main droite, dessinant un geste de commandement.

A gauche, sur un monticule, deux pièces de canon.

La figure se détache sur un fond de ciel assombri.

Toile. Haut., 53 cent. 1/2 ; larg., 39 cent.

Boltraffio (Giovanni-Antonio)

Procédé et Imp. Georges Petit

La Madone de la Casa Litta

BOLTRAFFIO

(GIOVANNI-ANTONIO)

1467-1516.

ÉCOLE MILANAISE

4 — *La Madone de la Casa Litta.*

La Vierge est assise et, de ses deux mains caressantes, elle porte contre son sein l'Enfant Jésus qui tette. La Vierge est vêtue d'une robe rouge et d'une chlamyde bleue à revers jaunes. Ses cheveux roux, lissés en bandeaux sur le front, sont coiffés d'un voile gris à broderie d'or.

L'Enfant Jésus a les cheveux frisés et, de la main droite, il caresse le sein nourricier.

Derrière la Vierge, une draperie verte est relevée, laissant apercevoir à gauche un paysage printanier de prés en culture, de montagnes aux pentes verdoyantes et de constructions dorées par le soleil.

Ce tableau est une réplique avec variantes, notamment dans le fond et la draperie ; peut-être est-ce la première pensée du célèbre tableau qui fait partie des collections de l'Ermitage, de Saint-Pétersbourg, tableau qui est catalogué sous le nom de Léonard de Vinci.

Panneau. Haut., 64 cent.; larg., 51 cent.

CHARDIN

(J.-B. SIMÉON)

Paris, 1699-1779.

5 — *Portrait de Sedaine.*

Il est représenté jusqu'à la poitrine, de trois quarts à gauche, en vêtement gris sur sa chemise blanche. Il tient de la main droite, les doigts serrés, le manche de son maillet de fer. Il est coiffé d'un large feutre mou, dont les rebords inscrivent sur son front et ses yeux une ombre transparente. Le reste de la figure s'éclaire de plein soleil.

Toute cette œuvre, de peintre essentiellement, se détache avec de fines harmonies sur un fond gris. Le visage est spirituel et enjoué.

Toile. Haut., 47 cent.; larg., 37 cent.

Collection Didier.
Collection Alexandre Dumas fils.
Exposition Chardin-Fragonard, 1907.

Chardin (J.-B. Siméon)

Procédé et Imp. Georges Petit

Portrait de Sedaine

CONSTABLE

1776-1837

6 — *Le Parc de l'archevêché de Salisbury.*

Un parc. A droite et à gauche, de gros arbres : chênes, châtaigniers et saules pleureurs, qui dressent au-devant d'un ciel radieux d'été leurs frondaisons que le soleil a dorées de tons fauves. A droite, une pièce d'eau réfléchit toute la splendeur naturelle qui s'est épanouie autour d'elle ; au milieu, de l'autre côté de l'eau, une pelouse plantée de quelques arbres et de massifs fleuris. Sur l'herbe, un paillasson de tir est fixé sur un trépied. A gauche, à l'ombre, deux jeunes femmes debout, l'une de profil à droite, en robe bleue, l'autre de face, en robe rose et écharpe de dentelle noire. Ce sont Mrs. Constable et Mrs. Fisher. Toutes les deux ont leurs cheveux bruns partagés en bandeaux sur le milieu de la tête.

Toile. Haut., 73 cent.; larg., 62 cent.

CONSTABLE

7 — *Freeton Tower, près Ipswick.*

Au premier plan, un champ qu'un laboureur est en train de travailler. Plus loin, des prés et des bandes de terre livrées à diverses cultures; puis, au-devant d'un rideau de grands arbres, quelques fermes aux toitures de tuiles, et, plus haut, dans le ciel, tout une chevauchée de grands nuages gris, ourlés de lumière.

Toile. Haut., 51 cent. 1/2; larg., 75 cent.

CONSTABLE

8 — *Malvern-Hall (Warwickshire).*

Un parc devant un château. A droite, les pilastres qui marquent l'entrée, très loin, sous les branches feuillues d'un massif d'arbres. A gauche, le château, au milieu des pelouses marquées, de place en place, de buissons fleuris.

Dans le ciel, au devant de l'azur, de belles envolées de nuages lumineux.

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 78 cent.

Constable

Procédé et Imp Georges Petit

Malvern - Hall (Warwickshire)

CONSTABLE

9 — *The Glebe Farm.*

A droite, sur un pli de terrain, la ferme dresse sa construction pittoresque, et son toit dessine ses lignes basses sur un fond de frondaisons sombres. A gauche, au pied d'un massif d'arbres, une femme est assise sur deux troncs d'arbres abattus. Entre le massif d'arbres et la ferme, le terrain s'abaisse pour un sentier étroit qui serpente au milieu et conduit à une petite mare. Le ciel est très mouvementé et de grands nuages tragiques promènent dans l'atmosphère des promesses d'orage.

Réplique avec variantes de deux tableaux de la National Gallery. Le maître a traité plusieurs fois ce sujet, à différentes heures de la journée.

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 56 cent.

CONSTABLE

10 — *Stoke Church, near Neyland (Suffolk).*

A droite, au premier plan, un massif d'arbres au bord d'un chemin ; à gauche, de l'autre côté d'un pré et d'une pièce d'eau, des masures coiffées de tuiles rouges ; puis, au fond, l'église qui dresse vers le ciel largement ennuagé sa tour carrée aux sculptures légères.

Toile. Haut., 36 cent.; larg., 44 cent.

CONSTABLE

11 — *Cour de sa maison à Hampstead Heath.*

Au fond d'un jardin aux allées soigneusement sablées, à la pelouse régulière, la maison dresse ses murailles de briques, percées de baies à croisillons, dans le vieux style de l'architecture anglaise de la fin du XVIIe siècle.

A droite, quelques pieds de glaïeuls fleurissent leurs grappes bariolées sur un fond de verdure. Dans le ciel gris bleu s'envolent quelques nuées ourlées de vapeurs blanches.

Panneau. Haut., 24 cent. 1/2 ; larg., 31 cent.

CONSTABLE

12 — *Hampstead Heath.*

A droite, un pli de terrain, sur la pente duquel rampe un sentier que descend une jeune femme vêtue d'une cape rouge. Sur le plateau, du même côté, quelques bêtes sont en train de paître à l'ombre de plusieurs massifs d'arbres. A gauche, dans la vallée, dont les verdures s'étagent à différents degrés, une petite pièce d'eau sert de miroir au ciel d'azur où chevauchent de grandes nuées grises et lumineuses. Au fond, l'œil découvre au loin, par-delà la plaine, plantée de place en place de bouquets d'arbres, des dômes et des clochers qui indiquent la ville de Londres.

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 50 cent.

Collection de Miss Isabel Constable
(Vente faite à Londres, après décès).

CONSTABLE

13 — *La Charrette de foin.*

A droite, dans le champ où l'on a moissonné, des hommes sont en train de charger un chariot ; un femme, à coups de fourche, ramène les gerbes en meules, et un paysan, la main en abat-jour et la tête levée, examine l'état du ciel. A gauche, le long du chemin qui s'abrite sous une voute de verdure, un charretier conduit sa lourde voiture chargée et attelée de trois chevaux. La voiture apparaît dans l'ombre produite par la frondaison des grands arbres, d'une magnifique stature.

Au premier plan, un chien est en train de boire dans une flaque d'eau. Dans le ciel au fond d'azur, de gros nuages flottent, qui pourraient bien annoncer un orage.

Ce tableau est la contre-partie du célèbre tableau : *The Hay Wain*, de la National Gallery de Londres. Ici, la charrette descend, chargée de foin ; dans le tableau de la National Gallery, elle remonte à vide.

Toile. Haut., 92 cent.; larg., 1 m. 20.

Constable

Hampstead Heath

Constable

Procédé et Imp. Georges Petit

La Charrette de foin

CONSTABLE

14 — *Le Printemps.*

Dans la plaine, le laboureur guide sa charrue que tirent deux chevaux bruns. A droite, un moulin dresse sa construction trapue ; à gauche, un massif d'arbres. Au fond, jusqu'à l'horizon, le ciel immense, avec de gros nuages tragiques ponctués par des vols d'oiseaux et pleins de menaces de tempête.

Peinture sur carton.

Haut., 31 cent.; larg., 44 cent.

CONSTABLE

15 — *Le Lac de Windermere (Westmoreland).*

A droite, le lac au bord duquel les vaches viennent se rafraîchir; à gauche, une large plaine où paissent des troupeaux. Au fond, des montagnes au flanc desquelles s'étagent les fermes et les châteaux.

Toile. Haut., 33 cent.; larg., 57 cent.

CONSTABLE

16 — *Hampstead. Après une tempête.*

Au-dessus du sol; qui s'élève en pente vers la droite, le ciel plane, et, à travers de gros nuages sombres, on aperçoit le soleil qui va réapparaître. Constable se promène dans la campagne.

Toile. Haut., 24 cent. 1/2 ; larg., 30 cent.

CONSTABLE

17 — *Maison au bord de la Stour.*

Effet de soleil après l'orage.

Toile. Haut., 24 cent.; larg., 32 cent.

CONSTABLE

18 — *Incendie à Londres, vu de Hampstead.*

C'est la nuit. Au fond, dans l'ombre, surgit à droite le point lumineux et lointain du foyer d'incendie dont les fauves clartés embrasent l'atmosphère. On devine sur le sol une foule qui se rue vers le lieu du sinistre. A gauche, quelques reflets argentés indiquent une eau courante.

Panneau. Haut., 23 cent.; larg., 25 cent.

CONSTABLE

19 — *Pêcheurs amenant un bateau de pêche sur la rive.*

La mer est calme; à l'horizon, on aperçoit quelques vaisseaux et sloops de pêche ; au premier plan, des hommes tirent un morutier. Ciel gris.

Toile. Haut., 25 cent.; larg., 30 cent.

CONSTABLE

20 — *Hampstead Heath.*

A gauche, un étang où des enfants sont en train de se baigner ; à droite, la colline dominée par un plateau où paissent des bœufs. Au fond, la plaine, avec des massifs de bois et des petits toits de tuiles rouges. De grands nuages s'envolent au-devant du ciel d'azur. La maison qu'on voit à droite, au sommet de la colline, était la maison du maître.

Panneau. Haut., 21 cent. ; larg., 29 cent.

CONSTABLE

21 — *Étude d'arbres dans une futaie.*

Panneau. Haut., 26 cent ; larg., 22 cent. 1/2.

CONSTABLE

22 — *Jubilee at East Bergholt after Waterloo.*

Sur une place publique, une foule en liesse; à gauche, un mât portant de grands drapeaux, et une potence à laquelle est pendu un mannequin qui figure Napoléon. Au fond, des maisons parmi des arbres. Au-devant de l'azur du ciel, de grands nuages gris et blancs.

Toile. Haut., 23 cent.; larg., 33 cent.

CONSTABLE

23 — *Portrait de Miss Constable, à Low-Garden.*

Dans le parc, arrêtée devant des buissons de glaïeuls, une jeune femme en blanc, vue de dos, tenant de la main gauche une ombrelle ouverte et baissée.

Panneau. Haut., 29 cent.; larg., 23 cent.

CONSTABLE

24 — *L'Arc-en-ciel, à Stoke, près Neyland.*

A droite, une bûcheronne s'en vient du bois, un lourd fagot sur l'épaule.

A gauche, au revers d'un talus, un homme à demi couché pêche à la ligne dans un étang. Au fond, dominant les fermes basses, l'église dessine son architecture trapue, et dans le ciel, au-dessus de l'église, l'arc-en-ciel se dessine, semblant porter sur son épaule l'édifice des nuées blanches que traverse un vol d'oiseaux.

Toile. Haut., 19 cent.; larg., 25 cent. 1/2.

CONSTABLE

25 — *Maison natale de Constable, à East Bergholt.*

Sous un ciel agité.

Carton.

Toile. Haut., 23 cent.; larg., 25 cent.

CONSTABLE

26 — *Hadleigh Castle.*

En haut de la falaise dominant le flot qui vient, en lames bleues, battre le sol découpé, la vieille tour et l'arcade de pierre dressent leur architecture en ruines.

Les murs sont éventrés et, dans l'ombre de la construction, il semble que des oiseaux de proie doivent faire leur nid et croasser aux heures mystérieuses du sabbat.

Dans le ciel, des nuées d'orage roulent leur fulgurance tragique au-devant de l'azur en partie voilé.

A gauche, dans les premiers plans, sans souci des ombres qui doivent voleter dans ce lieu sinistre, un berger mène paître son troupeau de brebis.

Carton.

Haut., 22 cent.; larg., 24 cent. 1/2.

Collection de Miss Isabel Constable.

CONSTABLE

27 — *Entrée de East Bergholt.*

Le long de la grand'route, les maisonnettes sont alignées, façades blanches ou charpentes de bois sous des toitures de tuiles qui furent rouges. Et, au-dessus de ces toits, entre les panaches feuillus des arbres, la tour de briques dresse sa masse trapue sous le ciel clair.

Toile. Haut., 22 cent.; larg., 28 cent. 1/2.

CONSTABLE

28 — *La Charrette sur la route.*

La charrette s'éloigne sur le chemin tournant, enserré entre deux plis de terrain. Au fond, des masures, par-dessus lesquelles on aperçoit une plaine. A droite, une rampe qui monte sous une voûte de verdure.

Carton.

Haut., 12 cent.; larg., 13 cent.

CONSTABLE

29 — *En Promenade, à l'île de Wight.*

Au bord de la mer, sur un monticule, des personnages se sont arrêtés, femmes assises et debout, en costumes verts et jaunes, lanciers aux dolmans roses, bonshommes aux coiffures inénarrables ; à droite, un lancier en selle sur un cheval blanc, vu de dos, s'est arrêté également et cause.

Dans le ciel, ciel chaud d'été, s'envolent des nuées grises et fauves.

Panneau. Haut., 15 cent.; larg., 22 cent.

CONSTABLE

30 — *Esquisse pour " Hay Wain ".*

A gauche, au-devant d'un massif d'arbres, la ferme au toit de tuiles rouges ; à droite, quelques figures arrêtées au bord d'un chemin; au fond, la large voile d'un bateau amarré au bord d'une rivière. Dans le ciel, de grands nuages blancs et gris au-devant de l'azur.

Panneau. Haut., 14 cent.; larg., 19 cent.

CONSTABLE

31 — *Le Pont de Londres.*

Esquisse pour le grand tableau de *l'Inauguration du pont de Londres.*

Toile. Haut., 17 cent.; larg., 24 cent.

CONSTABLE

32 — *Les Quais de la Tamise.*

Étude.

Panneau. Haut., 15 cent. 1/2; larg., 19 cent.

CONSTABLE

33 — *Barrière au bord d'un pré, étude d'arbres.*

Peinture sur carton.

Haut., 18 cent.; larg., 13 cent.

CONSTABLE

34 — *Entrée de bois, étude d'arbres.*

Peinture sur carton.

Toile. Haut., 18 cent.; larg., 13 cent.

CONSTABLE

35 — *Saint Mary's Church.*

De l'autre côté d'un pré que traverse un chemin, on aperçoit, au-dessus des toitures des fermes et des frondaisons épaisses des arbres, la tour carrée de l'église, qui dresse sa construction trapue sur l'écran du ciel bleu ennuagé de blanc.

Esquisse.

Toile. Haut., 21 cent.; larg., 28 cent.

CONSTABLE

36 — *Écluse sur la Stour.*

Panneau. Haut., 13 cent. 1/2; larg., 18 cent. 1/2.

CONSTABLE

37 — *Soleil couchant sur la mer.*

Sur le flot calme, à la surface duquel se balancent quelques lointains vaisseaux, les dernières lueurs du jour font flotter des clartés frissonnantes : dans le ciel, aux nuées lumineuses, les mouettes prennent leur vol.

Panneau. Haut., 13 cent. ; larg., 21 cent.

CONSTABLE

38 — *Le Petit pont.*

Au milieu du bois que traverse une rivière, le petit pont de pierre arrondit son arche basse. Au fond, au-dessus des frondaisons, on aperçoit un ciel d'azur où s'envolent de grands nuages blancs.

Panneau. Haut., 8 cent.; larg., 17 cent.

CONSTABLE

39 — *Maisons à toits rouges sous un ciel d'orage.*

Haut., 31 cent.; larg., 24 cent.

CONSTABLE

40 — *Le Chemin tournant.*

A droite, un personnage accompagné de son chien remonte le chemin montant. Du même côté, au premier plan, un massif d'arbres. A gauche, la plaine. Ciel bleu.

Panneau. Haut., 17 cent. 1/2; larg., 25 cent.

Collection de Miss Isabel Constable.

CORRÈGE

(Attribué à)

41 — *Une tête d'amour joufflu, appuyée, en une caresse, à une tête de colombe blanche.*

Panneau. Haut., 18 cent; larg., 13 cent.

CORTELLINI DE FERRARE

(MICHELE)

1480-1535.

42 — *Marie l'Égyptienne.*

Elle est portée au ciel par quatre anges aux robes d'or et aux ailes diaprées. Elle est vêtue de peaux de bêtes; ses mains sont jointes, sa tête est dominée par une auréole d'or. Sur la terre, qu'elle vient de quitter, se trouve une custode fermée. Au fond, on aperçoit une ville forte dont les constructions sont dominées par une ceinture de collines.

Les costumes des anges et l'auréole de la sainte sont engravés dans le panneau.

Ciel bleu.

Panneau. Haut., 36 cent.; larg., 25 cent.

Crivelli

Madone

Benvenuto de Giovanni

Procédé et Imp. Georges Petit

Le Christ aux Anges

CRIVELLI

(CARLO)

1430-1493.

ÉCOLE DE VENISE

43 — *Madone.*

Sous un dôme aux arcades cintrées, supporté par quatre colonnettes à chapiteaux de style roman, la Vierge se tient debout, de face, en robe grenat à broderies d'or, en partie cachée par le manteau bleu. Elle porte l'Enfant Jésus vêtu de langes blancs. Les cheveux blonds de la Vierge sont agrémentés de pierres précieuses enfilées d'une soie. Au-dessus de la tête de la Vierge, une auréole d'or. Au-dessus de la tête de Jésus, un chrisme. Au pied des colonnes, quatre figures d'anges sont agenouillées, en adoration.

Derrière la Vierge, on a tendu une pente de velours marron et derrière l'édicule supporté par les colonnettes, on aperçoit un mur peint en rouge et une cimaise de marbre.

Panneau. Haut., 35 cent.; larg., 18 cent.

DAVID

1748-1825

44 — *Portrait de la Marquise de Pastoret.*

Elle est assise, ayant à côté d'elle son enfant endormi dans une bercelonnette. Elle est vêtue d'une toilette blanche, à ceinture bleue, au corsage amplement décolleté en carré. Ses deux mains, en un geste élégant, sont occupées à un travail de couture; elle tourne de face son visage rose, aux traits réguliers, qui s'encadre de cheveux châtain clair roulant en boucles folles derrière les épaules. Un bout de fichu blanc descend de l'épaule droite sur le devant de la poitrine. Le dossier de son siège est en velours fraise écrasée. La figure se détache vivante sur un fond gris.

Toile. Haut., 1 m. 31; larg., 98 cent.

Vente de l'atelier de l'artiste, 17 avril 1829 (n° 16).
Vente de la marquise de Plessis-Bellière.

David

Procédé et Imp. Georges Petit

Portrait de la Marquise de Pastoret

David

Portrait du Maréchal Macdonald

David

Procédé et Imp. Georges Petit

Antiochus et Stratonice

DAVID

45 — *Portrait du Maréchal Macdonald.*

Il est vu de profil à gauche, les cheveux gris. Le col seul du vêtement est indiqué.

Étude pour le tableau de *la Distribution des aigles*, où Macdonald devait figurer.

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 40 cent.

Vente Rothan.

DAVID

46 — *Antiochus et Stratonice.*

Antiochus, fils de Séleucus, roi de Syrie, étant malade de l'amour qu'il avait conçu pour Stratonice, sa belle-mère, le médecin Érasistrate découvre la cause de son mal.

Antiochus est couché sur son lit de douleur; près de lui assis, Érasistrate, vêtu de rouge, lui indique, dans un geste précis, Stratonice, debout au pied du lit, et sur l'épaule de laquelle Séleucus appuie la main. A droite, au pied de Stratonice debout, une suivante est agenouillée. Dans le fond, sous les arcades d'une architecture monumentale, d'autres figures de femmes apparaissent et des hommes d'armes armés d'une lance.

Derrière le lit, au-dessus duquel pendent harmonieusement des draperies vertes, on aperçoit à gauche des vieillards, à droite des enfants. Au premier plan, au pied du lit, des parfums achèvent de brûler dans un réchaud.

C'est l'esquisse définitive de l'œuvre qui valut à David, en 1774, le premier grand prix de Rome. Le peintre l'avait offerte à la sœur de Sedaine.

Toile. Haut., 43 cent.; larg., 53 cent.

DAVID

47 — *Portrait de Mme Morel de Tangry.*

Elle est assise, vue jusqu'à mi-corps, de face, vêtue d'un manteau marron clair. Sa vieille figure aux cheveux noirs s'encadre dans la large capote du chapeau blanc ruché à nœud de ruban bleu. On retrouve ce portrait dans le tableau du Louvre, où David a reproduit la même personne avec ses deux filles.

Toile. Haut., 64 cent.; larg., 54 cent.

Collection Alexandre Dumas fils.

DURER

(ÉCOLE D'ALBERT)

48 — *Le Christ aux épines.*

A droite en haut, le monogramme d'Albert Dürer.

Panneau. Haut., 29 cent.; larg., 21 cent.

Foppa (Vicenzo)

Procédé et Imp. Georges Petit

Le Christ aux liens

FOPPA

(VICENZO)

Premières années du XVe siècle, † 1492.

ÉCOLE MILANAISE

49 — *Le Christ aux liens.*

Il est vu debout, de face, à mi-corps, en robe lie de vin; les mains croisées sur la poitrine sont retenues par une corde. Sur le front et sur les cheveux tombant en tresses blondes, on a enfoncé la couronne d'épines, dont les déchirures laissent couler sur le front, le long des joues et sur les épaules, des gouttes de sang. La figure se détache sur un fond sombre.

Toile. Haut., 56 cent.; larg., 35 cent. 1/2.

Collection Ravaisson-Mollien.

GAINSBOROUGH

1727-1788.

50 — *Cavaliers dans un paysage.*

A droite, un chemin tournant s'indique au creux d'un terrain mouvementé. Du même côté, un arbre, aux frondaisons légères, dessine sa silhouette, penchée élégamment, sur l'écran du ciel clair.

Au fond, vers la gauche, deux cavaliers descendent la pente douce du terrain et vont disparaître derrière la hauteur. Plus loin, c'est la plaine.

Tout le paysage est aperçu dans une ambiance grise et blonde d'une délicieuse harmonie.

Panneau. Haut., 29 cent.; larg., 35 cent.

GAINSBOROUGH

51 — *Les Bohémiens dans le bois.*

Toile. Haut., 43 cent.; larg., 58 cent.

GÉRICAULT

1791-1824.

52 — *Portrait de Jamar, son élève.*

Il est vu jusqu'à mi-corps, la tête tournée de trois quarts à droite. Il est vêtu de noir, avec une large cravate de même couleur, qui laisse à peine paraître le col ; ses cheveux blonds, négligeamment coiffés, tombent en mèches désordonnées sur son front ; ses traits sont fort accentués ; la physionomie est expressive et intelligente.

Toile. Haut., 74 cent.; larg., 58 cent.

Vente Jules Dupré.
Catalogue Ch. Clément, n° 114.

GÉRICAULT

53 — *La Folle.*

Elle est vue jusqu'à mi-corps, de face, la tête penchée en avant et coiffée, sur ses cheveux gris, d'un bonnet blanc ruché. Elle est vêtue d'oripeaux rouge et vert foncé. Sa face porte l'empreinte de toutes les déchéances morales et physiques. Dans ses yeux, aux paupières humides et sanguinolentes, il y a de la folie et de la faiblesse. La bouche, grande, au ricanement stupide, s'aggrave de deux rides profondes qui partent des ailes du nez. Derrière le front dévasté, on devine des tempêtes, des grondements, l'abîme.....

Toile. Haut., 70 cent.; larg., 56 cent.

Collection Ch. Jacque.
Catalogue Ch. Clément, n° 150.

GÉRICAULT

54 — *Le Turc amoureux.*

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 50 cent.

Catalogue Ch. Clément, n° 144.

GÉRICAULT

55 — *Officier de lanciers (le Lancier rouge).*

Debout, en uniforme à plastron rouge, culotte et bottes noires, parements de velours noir, aiguillette, graines d'épinards et ceinturon d'or, l'officier tient de la main gauche le fourreau de son sabre qui pose à terre et s'appuie de la main droite au cou de son cheval bai brun, qui tourne la tête en un mouvement élégant et lève le pied droit de l'avant-main.

Le cheval est marqué de deux balsanes. Derrière les personnages, un paysage est indiqué.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 38 cent.

Collection Eug. Delacroix.
Collection du Prince Napoléon.
Collection Laurent Richard.
Vente Secrétan.
Catalogue Ch. Clément, n° 55.

GÉRICAULT

56 — *Officier de la Garde impériale chargeant.*

En son costume d'officier de la Garde impériale, magnifiquement en selle sur son cheval blanc qui se cabre, l'officier général, dans un geste d'héroïsme, charge à la tête de ses escadrons; il se détourne pour exciter de la voix les vaillants qui le suivent et son bras droit, armé d'un cimeterre, a un geste d'énergie extraordinairement entraînant.

Au fond, dans la fumée et le feu, la bataille continue.

Il y a, dans cette œuvre, des différences sensibles avec celle du Louvre, notamment dans le fond et dans le mouvement de l'arrière-main du cheval.

Toile. Haut., 42 cent. 1/2; larg., 35 cent. 1/2.

Collection Coutan-Hauguet.
Catalogue Ch. Clément, n° 41.

Géricault

Procédé et Imp. Georges Petit

Officier de la Garde Impériale chargeant

Géricault

Procédé et Imp. Georges Petit

Officier de lanciers (Le Lancier rouge)

GÉRICAULT

57 — *Le Fou assassin.*

Il est vu presque de face, jusqu'à mi-corps, en vêtement verdâtre, les cheveux hirsutes, le regard torve, la bouche grimaçante. Le menton, hérissé d'une barbe inculte, émerge du col blanc de la chemise, fermée par une cravate de même couleur.

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 48 cent.

Collection Ch. Jacque.
Catalogue Ch. Clément, n° 148.

GÉRICAULT

58 — *Les Pestiférés de Missolonghi.*

Dans une demeure, où la lumière pénètre tamisée, des corps sont couchés, enveloppés de draperies blanches, vertes, rouges et bleues.

Au premier plan, il y a des cadavres de femmes. Puis, plus loin, des corps qui se tordent, tandis qu'assis un homme assiste à tant de terreur avec la calme indifférence que lui impose sa philosophie fataliste. Au fond, la porte est ouverte.

Toile. Haut., 38 cent.; larg., 44 cent. 1/2.

Collection Leconte.
Collection Bischoffsheim.
Catalogue Ch. Clément, n° 141.

GÉRICAULT

59 — *Le Mameluck, dit de la galerie d'Orléans.*

Vu jusqu'à la ceinture, un turban incliné sur l'oreille droite. Veste rouge à manches bleues.

Toile. Haut., 31 cent.; larg., 22 cent. 1/2.

Collection du duc d'Orléans, depuis Louis-Philippe.
Collection Antoine Vollon père.
Catalogue Ch. Clément, n° 60.

GÉRICAULT

60 — *Les Suppliciés.*

Étude de têtes.

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 60 cent.

Collection dn peintre Girault.
Catalogue Ch. Clément, nº 99.

GÉRICAULT

61 — *Le Chien terrier de Géricault.*

Toile. Haut., 21 cent.; larg., 26 cent.

Collection Binder.
Catalogue Ch. Clément, nº 107.

GÉRICAULT

62 — *Saint Paul.*

Il est vu de face jusqu'à la poitrine.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 27 cent.

GÉRICAULT

63 — *Étude de lion couché de trois quarts à gauche.*

Toile. Haut., 38 cent; larg., 29 cent.

Catalogue Ch. Clément, nº 64.

GÉRICAULT

64 — *« Portrait d'Innocent X », d'après Velazquez.*

Copie.

Toile. Haut., 37 cent.; larg., 30 cent.

Collection Yriarte.

GÉRICAULT

65 — *Esquisse pour le tableau de l'Officier de chasseurs chargeant.*

Toile. Haut., 17 cent.; larg., 14 cent.

Collection Gigoux.

GÉRICAULT

66 — *Fragment des « Noces de Cana », d'après Paul Véronèse.*

Cette grande étude, attribuée par erreur à Eugène Delacroix, dans le catalogue de sa vente, a été peinte par Géricault. Delacroix s'en est rendu acquéreur à la vente de Géricault.

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 1 mètre.

Vente Lehmann, 1883.

GÉRICAULT

67 — *Portrait du Dr Coréard.*

Le Dr Coréard a fait, on s'en souvient, le récit du naufrage de la *Méduse*.

Signé à gauche, en bas : *G. L. T.*

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 32 cent. 1/2.

Collection Léon Cogniet.

GERINO DA PISTOIA

1502-1529.

ÉCOLE D'OMBRIE

68 — *Le Christ en croix.*

Au sommet du Calvaire, sur un ciel d'azur lumineux, la croix se dresse portant Jésus, le front ceint de la couronne d'épines, la tête dominée par un chrisme d'or. Dans le haut de la croix, un phylactère portant les lettres I N R I. Au pied de la croix, une tête de mort. A droite et à gauche du Christ, et à la place occupée par les deux larrons, deux arbres portent leurs branches au feuillage léger. Dans le fond, sur un plateau entourée de collines, on aperçoit une ville fortifiée.

Malgré son caractère ombrien, ce tableau présente de grandes analogies avec les Crucifixions d'Antonello de Messine, qui se trouvent à Anvers et à Londres.

C'est M. Berenson qui a indiqué l'attribution de ce tableau à Gerino da Pistoia.

Panneau. Haut., 56 cent.; larg., 37 cent.

Gerino da Pistoia

Procédé et Imp. Georges Petit

Le Christ en Croix

GIRODET-TRIOSON

1767-1824.

69 — *Portrait de Chateaubriand.*

Il est représenté debout, appuyé contre une pierre sur laquelle rampent des lierres. Il est vu jusqu'à mi-jambes, la main droite à demi engagée dans le revers de l'habit noir. Son pantalon est de ton brun ; sur l'habit, il porte un manteau ouvert, de drap marron, à parements de velours noir. Contre le revers de l'habit, on aperçoit le bord du gilet café au lait, et le plastron souple de la chemise serrée au cou par une ample cravate noire. La tête, aux cheveux coiffés en coup de vent, est légèrement tournée de trois quarts à gauche. Les yeux sont vifs, le nez fin, la bouche d'un dessin serré et mordant. La figure se détache sur un fond de ciel et de paysage où l'on aperçoit des ruines d'un cirque romain.

Toile. Haut., 1 m. 25; larg., 90 cent.

GIRODET-TRIOSON

70 — *Portraits de Cathelineau et de Bonchamps.*

Dans un même cadre.

Derrière chacun d'eux, on lit, écrit sur une roche ou sur un drapeau : *Dieu et le Roi.*

Toiles. Haut., 32 cent. 1/2; larg., 23 cent. 1/2.

Collection de la Duchesse de Berry.
Collection Haro père.

GOYA

1746-1828.

71 — *Portrait de Lola Zimenes.*

Elle est assise de trois quarts à gauche, les épaules couvertes d'une écharpe rouge qui laisse apparaître le devant de la poitrine et le bras gauche. Ses cheveux noirs tombent en mèches désordonnées sur son visage au teint mat et aux traits accentués. De ses grands yeux attentifs, elle étudie un modèle qu'on ne voit pas et qu'elle essaye de reproduire sur un papier bleu posé devant elle.

Mais qu'importe le sujet ! Ce que Goya a voulu, c'est donner, aussi puissamment que l'art le lui permettait, la synthèse complexe de cette âme de femme, où la passion doit parfois gronder en tempête. Quel caractère à la fois superbe et inquiétant dans ce visage où se lit une volonté implacable, dans ces yeux profonds comme l'abîme et lumineux comme le ciel ! Une véritable Carmen !

Fond sombre.

Signé en bas, vers le milieu, sur le bord d'un papier : *P. Goya.*

Toile. Haut., 95 cent.; larg., 69 cent.

Goya

Procédé et Imp. Georges Petit

Portrait de Lola Jimenes

GOYA

72 — *Palafox au siège de Saragosse.*

Il est debout, de face, sur un plateau, inspectant le camp ennemi à l'aide d'une longue vue.

Toile. Haut., 24 cent.; larg., 28 cent.

GOYA (?)

73 — *Charles IV et sa famille.*

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 38 cent.

GOYEN

(JEAN VAN)

1596-1666.

74 — *Pêcheurs au bord d'un canal.*

Le long du canal, à gauche, les pêcheurs amènent leurs barques. A droite, sur un monticule vivement éclairé par le soleil, trois personnages sont arrêtés et causent : deux assis, un debout. Au milieu, derrière le monticule et en avant du quai construit de maisonnettes, se dresse un massif d'arbres sur l'écran du ciel gris. Des reflets caressants flottent à la surface de l'eau.

Panneau. Haut., 26 cent. 1/2; larg., 40 cent.

GOYEN

75 — *Le Bac.*

Pendant du précédent.

Panneau. Haut., 26 cent. 1/2; larg., 40 cent.

EL GRECO

(DOMINICO THEOTOCOPULI dit)

1548-1625.

ÉCOLE ESPAGNOLE

76 — *Saint Dominique.*

L'ascète est représenté debout, dans le costume de l'ordre par lui fondé : il porte de la main gauche le livre dans lequel est inscrite la règle de l'ordre, et il tient de la main droite la crosse abbatiale, la volute tournée du côté de l'épaule, et indiquant que son pouvoir s'exerce sur les religieux qui sont derrière lui et non sur un diocèse. La figure se détache sur un fond vert. Le visage est d'une extraordinaire pénétration de psychologie ; les traits accentués expriment la volonté dans la foi et la résignation dans un mysticisme aux espoirs infinis. Dans le front puissant, il y a comme une force de lutter qui fait les conducteurs d'hommes et, dans la bouche grave, il y a de la bonté faite de pitié.

Ce tableau était autrefois dans une chapelle à Tolède, et était désigné sous le nom de saint Bernard.

Toile. Haut., 1 m. 17 ; larg., 80 cent.

Collection de don Sébastien de Bourbon et Bragance.
Collection du Duc de Durcal.
Œuvre de Greco, n° 22 *bis*, publié par Cossiot, Madrid.

El Greco

Procédé et Imp. Georges Petit

Saint Dominique

El Greco

Procédé et Imp. Georges Petit

Pietà

El Greco

Procede et Imp. Georges Petit

Le partage de la Sainte Tunique

EL GRECO

(DOMINICO THEOTOCOPULI dit)

77 — *Le Partage de la Sainte Tunique.*

Tandis qu'au premier plan, le bourreau, penché sur la croix, y perce les trous où s'enfonceront les clous de suspension du Crucifié, des mains arrachent les morceaux de la tunique que porte Jésus. Autour de lui, des hommes en armes se pressent ; et l'on devine, en cette minute du drame, les cris de cette horde barbare et les lamentations des gens que Jésus avait amenés à la foi.

Au dos du tableau, une inscription indique que cette réduction du grand tableau de la cathédrale de Tolède a été faite par l'artiste pour la duchesse d'Albe.

Panneau. Haut., 57 cent.; larg., 34 cent.

Collection du Baron Schwiter.

EL GRECO

(DOMINICO THEOTOCOPULI dit)

78 — *Pietà.*

La foule a fui le Calvaire. Les gibets ont été déchargés de leurs victimes ; en avant d'un pli de terrain, la Vierge, saint Jean-Baptiste et un autre apôtre soutiennent le corps pantelant du Christ. La Vierge lève la tête vers le ciel et ses regards disent son offrande résignée et cruelle. A gauche, saint Jean soutient le corps du Christ. A droite, l'autre apôtre délivre la tête de la couronne d'épines. Dans le ciel, de gros nuages s'envolent où passent des fulgurances de tempête. Sur le sol, les clous sont épars, qui avaient creusé, aux mains aux pieds, les Saintes Plaies.

Signé à gauche, en bas.

Panneau. Haut., 26 cent. 1/2; larg., 21 cent.

Baron GROS

(ANTOINE-JEAN)

1771-1835.

79 — *Portrait de Mlle Mézeray, de la Comédie-Française.*

Elle est assise sur une ottomane à coussins jaunes, le bras gauche ployé sur le dossier. Elle est vêtue d'un costume blanc, au corsage garni de dentelle et décolleté en carré. Sa tête, aux traits expressifs et déjà marquée par une maturité hâtive, est vue de trois quarts à droite. De lourdes boucles d'oreilles pèsent aux lobes rosés. Les cheveux brun fauve se multiplient en bouclettes sur le front. Les yeux sont bleus, le nez est puissant et sensuel, la bouche va sourire. Le bras droit pend négligemment, la main tenant un petit livre rouge, un exemplaire de *Corinne* peut-être. Le haut du corps se détache sur un fond gris.

Toile. Haut., 98 cent.; larg., 80 cent.

GUARDI

1712-1792.

80 — *Canal à Venise.*

Toile. Haut., 18 cent.; larg., 27 cent.

GUARDI

81 — *L'Eglise de San Michele, à l'île des Tombeaux (cimetière de Venise).*

Panneau. Haut., 16 cent. 1/2; larg., 23 cent.

HOPPNER

(JOHN)

1759-1810.

82 — *La Jeune femme à la toque de velours noir.*

Elle est vue de trois quarts à droite, jusqu'à la poitrine, en corsage jaune légèrement ouvert. Sur ses cheveux châtain clair, coiffés en désordre, elle a posé une toque de velours noir égayée d'une plume blanche.

Son masque porte la joliesse de ses vingt ans, regard vif, joues roses, bouche aux lèvres sensuelles, ovale du visage délicat, terminé par un menton fin que souligne un léger pli gras. La figure se détache sur un fond rouge ponceau.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 40 cent.

LANEUVILLE

† 1826

83 — *Portrait d'un Conventionnel.*

Toile. Haut.. 62 cent.; larg., 52 cent.

LAWRENCE

(SIR THOMAS)

1769-1830.

84 — *Portrait de Lady X...*

C'est une jeune femme en corsage décolleté, vue jusqu'à mi-corps. Sa tête, tournée de trois quarts à gauche, est coiffée d'un large bonnet vert à plumes blanches qui laisse les cheveux châtain clair s'échapper en frisettes sur le front et sur les tempes. Ses yeux sont grands et caressants ; son nez, d'une ligne régulière, exprime la volonté dans le désir. Sa bouche, aux lèvres fines, est sérieuse, avec une fossette friponne à la commissure. Son menton, marqué d'une fossette également, allonge l'ovale gracieux du visage. Son corsage est fait de soie jaune. Sur l'épaule, une chaîne de cabochons de pierres fait jouer son métal et valoir l'éclat des carnations ; le bras droit est ployé, la main ramenée près du cœur. La figure se détache sur un fond de ciel bleu paon.

Toile. Haut., 75 cent.; larg., 62 cent.

BERNARDINO LUINI

(ATTRIBUÉ A)

XVe et XVIe siècles.

ÉCOLE MILANAISE

85 — *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

La Vierge debout, la tête de trois quarts à gauche et penchée en avant, tient de la main gauche l'Enfant Jésus nu, debout également sur une console. De la main droite, la Vierge porte une fleurette que l'Enfant veut prendre de sa main droite. La Vierge est vêtue de la chlamyde bleue à revers jaunes sur une robe rouge.

La même composition se trouve au musée Wallace, à Londres.

Panneau. Haut., 72 cent.; larg., 54 cent.

Vente Ravaisson-Mollien.

MARLIANO PIAZZA DA LODI

† 1527.

ÉCOLE VÉNITIENNE

86 — *Tête de Christ mort.*

On ne voit que la tête, de trois quarts à droite, légèrement renversée et appuyée contre le gibet. Ses cheveux blonds portent une auréole d'or. La tête se détache sur un fond de ciel bleu pâle.

Panneau. Haut., 20 cent.; larg., 17 cent. 1/2.

MASOLINO DA PANICALE

1403-1440 (?).

ÉCOLE FLORENTINE

87 — *La Vierge et l'Enfant Jésus à la grenade.*

La Vierge est assise, portant sur ses genoux l'Enfant Jésus, tandis qu'autour d'elle deux anges, les mains jointes, sont en adoration. La Vierge, en robe rouge et en chlamyde bleue, regarde avec attendrissement l'Enfant Jésus, à peine couvert d'un voile et tenant de sa main droite un morceau de grenade. Derrière la tête de la Vierge et la tête des saints s'arrondissent des auréoles d'or. La tête de Jésus se dessine sur un chrisme d'or et de pourpre.

Auréoles et chrisme sont engravés dans le panneau.

Panneau. Haut., 61 cent.; larg., 35 cent.

Ancienne collection Artaud de Montor.

MAZZOLINO DA FERRARA

1480-1528.

ÉCOLE DE FERRARE

88 — *La Vierge et quelques martyrs.*

Dans un paysage montagneux et verdoyant, la Vierge, agenouillée, vêtue de rouge et de bleu, porte devant elle l'Enfant Jésus nu. De chaque côté se trouvent les figures de saint Sébastien, de saint Pierre Gonzalez san Telmo, de saint Famien de Galèse et de saint François d'Assise.

Panneau. Haut., 26 cent.; larg., 22 cent.

MÉRIMÉE

(JEAN-FRANÇOIS-LÉONOR)

1757-1836.

89 — *Nymphe couchée.*

Œuvre du père de Prosper Mérimée.

Panneau. Haut., 10 cent.; larg., 14 cent.

MORLAND

(GEORGE)

1763-1804.

90 — *Le Repos des bohémiens dans la forêt.*

A l'ombre des grands arbres, sur des bancs de racines et de feuillages, ils se sont assis : la femme, de profil à gauche et portant sur ses genoux un enfand blond ; l'homme, de trois quarts à droite. Entre eux un chien est couché.

Vers la droite, tournant le dos, un autre personnage, vêtu de bleu, semble dormir.

Toile. Haut., 29 cent.; larg., 36 cent.

PAGNEST

(AMABLE-LOUIS-CLAUDE)

1790-1819.

91 — *Portrait de Napoléon Ier en 1813.*

Toile. Haut., 58 cent.; larg., 47 cent.

Collection Rothan.

PEDRINI

(JAN)

XVIe siècle.

ÉCOLE MILANAISE

92 — *La Madeleine pénitente.*

Elle est vue jusqu'à mi-corps, de trois quarts à droite, presque de face; elle prie, la tête légèrement levée, les yeux tournés vers l'au-delà; elle laisse envoler de ses lèvres disjointes des paroles ardentes de foi. De ses cheveux fauves et bouclés, elle revêt sa beauté nue. De ses deux mains en croix sur sa poitrine, elle dérobe aux regards les frissons de sa gorge passionnée. Devant elle, près d'un crucifix, elle a déposé un vase à parfums. Derrière elle, une tête de mort lui parle, pendant ses longues veilles, du néant des choses. A droite, de l'autre côté de la grotte, on aperçoit dans un paysage montagneux, où se dressent les constructions d'une ville fortifiée, des personnages qui s'en vont par le monde pour l'œuvre d'apostolat.

Panneau. Haut., 67 cent.; larg., 52 cent.

PRUD'HON

1760-1823.

93 — *Le Bivouac.*

C'est au lendemain d'Austerlitz. Napoléon reçoit, aux avant-postes de l'armée française, l'Empereur d'Autriche, accompagné du Prince de Lichtenstein.

Esquisse.

Toile. Haut., 24 cent.; larg., 32 cent.

Vente Prud'hon, 1822.
Vente Power, 1864.
Vente Boisfrement, 1870.

PRUD'HON

94 — *Triomphe de Bonaparte.*

Le maître a conçu son œuvre dans la forme des allégories classiques. Debout sur un char romain, entre la Gloire aux ailes éployées et une autre figure qui symbolise la France, le Premier Consul, en habit rouge, fixe devant lui l'horizon. Devant le char, traîné par trois chevaux, marchent des figures couronnées qui symbolisent la Poésie, les Arts, l'Histoire; en avant des chevaux courent des amours ailés. Et derrière le char suit un cortège de femmes drapées à l'antique, qui figurent les formes de la pensée humaine.

Au-dessus du cortège, de gros nuages planent au-devant de l'azur. Et sur l'horizon on voit se silhouetter des montagnes.

Une œuvre sur ce thème avait été commandée au peintre par Joséphine, sous le Consulat. La proclamation de l'Empire empêcha que l'œuvre fût exécutée. Il ne reste que cette esquisse définitive et très poussée et le dessin qui se trouve au musée de Chantilly.

Toile. Haut., 90 cent.; larg., 1 m. 17.

Collection Viot.
Ancienne collection Durand-Ruel.

Prud'hon

Procédé et Imp. Georges Petit

Triomphe de Bonaparte

TOPEKA PUBLIC LIBRARY
TOPEKA, KANSAS

PRUD'HON

95 — *Jeune femme assise dans un parc.*

Toile. Haut., 22 cent. 1/2 ; larg., 16 cent. 1/2.

Collection Henri Rochefort.

PRUD'HON

96 — *Napoléon Ier et son état-major.*

Panneau. Haut., 37 cent.; larg., 28 cent. 1/2.

RAEBURN

1756-1823.

97 — *Portrait de femme.*

Sur un fond gris, elle apparaît, jusqu'à mi-corps, vêtue de blanc gris et ses cheveux poudrés relevés par un bandeau et frisés de chaque côté de la tête. Son visage souriant est tourné légèrement de trois quarts à gauche ; la bouche est grande, mais aimable ; les joues sont roses, le nez est spirituel ; les yeux sont pleins de malice. Un nœud de ruban est indiqué au-devant du corsage, légèrement échancré sur le devant du cou.

Toile. Haut., 73 cent.; larg., 59 cent. 1/2.

62-11971

REYNOLDS

1723-1792.

98 — *Portrait de Garrick dans le rôle du « Mari jaloux ».*

Il est représenté en costume, jusqu'à mi-corps, le torse de trois quarts à droite, la tête tournée légèrement à gauche. Le visage est plein, l'œil magnifiquement expressif, les cheveux sont quelque peu en désordre; la bouche est grave. Sur le costume marron, la collerette, garnie de point coupé, joue avec souplesse. La main gauche, les doigts ployés, est croisée sur le bras droit. La figure se détache sur un fond sombre.

Ce portrait a été gravé.

Il en existe une copie au musée Shakespeare, à Stratford-sur-Avon.

Toile. Haut., 70 cent.; larg., 64 cent. 1/2.

Reynolds

Procédé et Imp. Georges Petit

Portrait de Garrick dans le rôle du Mari jaloux

ROMNEY

(GEORGE)

1734-1802.

99 — *Lady Hamilton en ingénue.*

C'est une jeune fille, vue de face jusqu'à la poitrine ; sa tête est légèrement penchée vers l'épaule gauche. Sous son casque de cheveux châtain cendré, relevés en lourdes tresses, son joli visage a pris une expression virginale délicieuse. La bouche petite, les yeux baissés aux paupières frangées de cils bruns, les joues roses, le menton fin et espiègle, elle semble n'écouter en son rêve de la seizième année que le parfum des fleurs et le chant des oiseaux. Son corsage blanc s'échancre sur le devant de la poitrine, dégageant le galbe pur du cou. Une mèche frisée vient jouer follement sur l'épaule gauche ; la figure se détache sur un fond brun.

Toile de forme ovale. Haut., 45 cent.; larg., 37 cent

RUBENS

1577-1640.

100 — *Néron.*

Il apparaît le visage sensuel, les yeux de côté, le cou robuste et torturé, les épaules couvertes de la pourpre.

Panneau ovale. Haut., 33 cent. ; larg., 26 cent. 1/2.

ANDREA DA SOLARIO

1458-1530.

ÉCOLE MILANAISE

101 — *Le Christ au roseau.*

Le Christ apparaît jusqu'à mi-corps, de face, le torse découvert sous la robe brune d'infamie. Il a les mains croisées l'une sur l'autre, les poignets étreints par une corde ; une corde également est nouée autour de son cou ; sur son front et sur ses cheveux roux, qui tombent en boucles, on a enfoncé la couronne d'épines aux arêtes sanglantes. De la main droite, le Christ tient un roseau, sceptre d'ironie que lui avaient imposé ses bourreaux.

Réplique du tableau du musée Poldo-Pezzoli, à Milan.

Toile. Haut., 64 cent.; larg., 50 cent.

STEFANO DI GIOVANNI SASSETTA

XVe siècle.

ÉCOLE DE SIENNE

102 — *Saint Pierre endormi et l'ange.*

Panneau. Haut., 15 cent. 1/2; larg., 12 cent.

Collection Ravaisson-Mollien.

TURNER

(J.-M.-W.)

1775-1851.

103 — *The Artist's House at Twickham.*

A droite, la maison à trois étages à la porte de laquelle le peintre très reconnaissable serre la main d'un cavalier qui va s'éloigner. La route qui longe la maison dessine un coude au fond et reçoit l'ombre d'une voûte de verdure. Le long de la route, d'autres personnages, hommes, enfants et chiens, se promènent ou sont arrêtés.

Panneau. Haut., 19 cent.; larg., 21 cent. 1/2.

LEONARDO DA VINCI

(ATELIER DE)

104 — *Saint Jean-Baptiste.*

Il est vu jusqu'à mi-corps. Sa tête souriante s'incline vers l'épaule droite. Sur son crâne, ses cheveux roux ondulés sont partagés par une raie et tombent en tresses légères de chaque côté du visage. De sa main droite relevée, l'index tendu, il indique le ciel. De la main gauche ramenée près de la poitrine, il retient la peau de bête qui lui sert de vêtement.

L'épaule et le haut du torse sont nus. Sa figure se détache sur un fond sombre,

Dans cette réplique du tableau du Louvre, le bras est plus correct et mieux dessiné que dans l'original du musée, où la tête seule est de la main de Leonardo da Vinci.

Cadre ancien en bois sculpté.

Panneau. Haut., 58 cent.; larg., 46 cent.

Collection Haro père.

LEONARDO DA VINCI

(ATELIER DE)

105 — *La Vierge aux rochers.*

Dans une grotte dont les échancrures laissent apercevoir un cirque de falaises toutes nimbées de bleu sous l'atmosphère, la Vierge est assise, vue de face, la tête légèremeut inclinée, illuminée d'une auréole d'or. Elle est vêtue d'une chlamyde verte, doublée de jaune et fermée à la poitrine, sur sa robe gris bleu, par un bijou à cabochon. De la main droite elle tient par l'épaule l'Enfant Jésus, qui s'agenouille et reçoit la bénédiction du Précurseur, un petit saint Jean assis à droite et soutenu par un ange qui apparaît à mi-corps vêtu de vert et de rouge. Au premier plan, des fleurs s'épanouissent à gauche et au milieu.

Cette réplique avait été achetée par le Marquis de Pastoret, sur l'indication et le conseil d'Ingres, qui l'avait découverte. Elle a excité une vive admiration chez Puvis de Chavannes et Rodin.

Les grands critiques Berenson et Cooks estiment qu'elle a dû être exécutée, sous la direction de Léonard, dans son atelier, pendant les dernières années de sa vie, et son séjour au château de Cloux, près Blois.

Les artistes et les critiques trouvent généralement dans cette réplique plus de charme et de sentiment léonardesques que dans la *Vierge aux rochers*, de la National Gallery de Londres. cataloguée sous le nom de Leonardo da Vinci, et qui est de Ambrogio da Predis. Le tableau de Londres a été payé au Duc de Suffolk 250.000 francs.

Toile. Haut., 1 m. 54; larg., 1 m. 25.

Collection de la Marquise de Plessis-Bellière.

Leonardo da Vinci (Atelier de)

Procédé et Imp. Georges Petit

La Vierge aux rochers

ÉCOLE ESPAGNOLE

106 — *« La Joconde », de Leonardo da Vinci.*

Copie ancienne, avec variantes, par un peintre espagnol, peut-être le Greco.

Cadre ancien.

Toile. Haut., 69 cent.; larg., 54 cent.

ÉCOLE HOLLANDAISE

107 — *Portrait d'homme.*

De trois quarts à droite, vu jusqu'à mi-corps, en pourpoint gris à crevés avec une collerette rabattue de batiste blanche empesée.

Panneau. Haut., 14 cent. 1/2; larg., 18 cent. 1/2.

ÉCOLE ITALIENNE

108 — *La Vierge, l'Enfant Jésus et l'agneau.*

Au fond, de l'autre côté d'un fleuve, on aperçoit une ville fortifiée.

Peinture ancienne, exécutée d'après un dessin de Leonardo da Vinci.

Toile. Haut., 27 cent.; larg., 20 cent.

Collection Tabourier.

ÉCOLE ITALIENNE

109 — *Portrait d'homme.*

De trois quarts à droite, vu jusqu'à mi-corps, en pourpoint de velours noir avec un manteau jeté sur l'épaule gauche et le cou enserré d'une fraise de point-coupé à tuyautés rigides.

Le cadre contient un décor d'ivoire gravé d'ornements Renaissance.

Panneau. Haut., 10 cent.; larg., 8 cent.

Tableaux Modernes

BAUDRY
(PAUL)
1826-1886.

110 — *Marat mort dans sa baignoire.*

Étude d'après le tableau de David par Paul Baudry, 1861.

Toile. Haut., 57 cent. ; larg., 44 cent.

BLANCHE
(JACQUES-ÉMILE)

111 — *Portrait de fillette.*

Elle est vêtue de blanc, vue de trois quarts et de dos, la tête tournée vers l'épaule gauche.

Elle est assise sur une banquette de velours rouge ; la figure se détache sur un fond de paysage.

Signé à droite, en bas : *J.-E. Blanche, 96.*

Toile. Haut., 71 cent. ; larg., 58 cent.

BONHEUR
(ROSA)
1822-1899.

112 — « *Course de chevaux* », *d'après Géricault.*

Copie.

Toile. Haut., 45 cent. ; larg., 60 cent.

BONINGTON

(RICHARD-PARKES)

1801-1828.

113 — *La Seine en amont de Notre-Dame.*

A gauche, les quais, où des hommes conduisent des fardiers et sont occupés à charger des chalands. Au fond, le pont qui mêne à l'île Saint-Louis, puis le chevet de Notre-Dame sous un ciel éclairé de soleil blond.

Toile. Haut., 24 cent.; larg., 33 cent.

BONINGTON

114 — *La Place Saint-Marc, à Venise.*

Toile. Haut., 25 cent.; larg., 34 cent. 1/2.

BONINGTON

115 — *L'Église Saint-Marc et le Campanile, vus de la Piazetta.*

Toile. Haut., 25 cent. 1/2; larg., 35 cent.

BONINGTON

116 — *Le Prince Noir.*

Esquisse. Signé à droite, en bas : *P. B.*

Toile. Haut., 24 cent.; larg., 15 cent. 1/2.

Bouvin (François)

La Religieuse faisant de la tapisserie

Corot

Procédé et Imp. Georges Petit

Terrasse du Palais Doria, à Gênes

BONVIN

(FRANÇOIS)

1817-1887.

117 — *La Religieuse faisant de la tapisserie.*

Dans sa cellule, marquée à droite par un crucifix au-dessous duquel se trouve un prie-dieu, la religieuse est assise de trois quarts à droite devant un métier à tapisserie. Son visage aux traits frustes s'ombre sous la coiffe, tandis qu'une lumière vive éclaire la guimpe et les mains.

Au coin du métier pend un écheveau de laine jaune. Au fond, de l'autre côté de la porte ouverte, on voit passer, dans la pleine lumière, deux autres religieuses, les mains jointes sous les larges manches. Sur le sol, près de la travailleuse, quelques reste d'aiguillées de laine.

Signé à droite, en bas : *Bonvin, 1881.*

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 38 cent.

BONVIN

118 — « *La Plage à marée basse* », *d'après Michel.*

Copie.

A droite, la mer calme, à la surface de laquelle se balance une barque de pêche; à gauche, la plage qui s'élève en pente douce jusqu'à l'entrée d'un petit bois, et, plus loin, la ville dont les constructions se silhouettent sur l'écran du ciel blond traversé par d'amples nuées grises.

Signé à gauche, en bas : *Bonvin, d'après Michel. 1874.*

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 61 cent.

BONVIN

119 — « *Les Syndics* », *d'après Rembrandt.*

Copie.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 60 cent.

CALS

120 — *Tête de femme de profil à droite.*

Signé à droite, vers le milieu : *Cals.*

Panneau. Haut., 14 cent. 1/2; larg., 11 cent. 1/2.

CHASSÉRIAU

(TH.)

1819-1856.

121 — *La Petra Camara.*

Au premier plan, la première danseuse esquisse un pas, tandis qu'au fond d'autres ballerines dansent également.

Signé à gauche, en bas.

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 24 cent.

Collection Théophile Gautier.

CHASSÉRIAU

122 — *Ariane.*

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 23 cent.

Collection Mermeix.

COROT

(CAMILLE)

1796-1875.

123 — *Rome. Ruines du temple de Jupiter Stator.*

Signé à gauche, en bas, du timbre de la vente.

Peint entre 1826 et 1828.

Panneau. Haut., 21 cent.; larg., 16 cent.

Catalogue Moreau-Nélaton, n° 129.

COROT

124 — *Le Modèle en armure* ou *le Chevalier.*

Debout, presque de face, le modèle a revêtu une armure complète. Dans le fond, à gauche, un mouvement de l'homme en armure.

Signé à gauche, en bas : *A mon élève et ami Lavieille, C. Corot.*

Daté à droite : *1868.*

Toile. Haut., 1 mètre ; larg., 65 cent.

Collection Lavieille.
Exposition du Centenaire de Corot.
Catalogue Moreau-Nélaton, nº 1510.

Corot

Procédé et Imp. Georges Petit

Le Modèle en Armure

COROT

125 — *Le Lac Albano, à Castel-Gandolfo.*

Peint de 1826 à 1827.
Signé à gauche, en bas, du timbre de la vente.

Panneau. Haut., 23 cent.; larg., 40 cent.

Collectiou Dutilleux.
Catalogue Moreau-Nélaton, n° 160.

COROT

126 — *Ischia, vue prise au pied du mont Epomeo.*

Peint en 1828.
Signé à gauche, en bas, du timbre de la vente.

Toile. Haut., 25 cent.; larg., 40 cent.

Collection Dutilleux.
Catalogue Moreau-Nélaton, n° 188.

COROT

127 — *Terrasse du Palais Doria, à Gênes.*

De la terrasse, où sont arrêtés deux moines, on aperçoit les constructions blanches de la ville sous un ciel d'azur pur.

Peint en juin 1834.

A droite, en bas : *Vente Corot.*

Toile. Haut., 25 cent.; larg., 36 cent. 1/2.

Collection Dutilleux.
Exposition Centennale de l'art français, 1889.
Catalogue Moreau-Nélaton, n° 300.

COROT

128 — *Vue d'Italie : Gênes, les Apennins.*

Dans la brume transparente, on aperçoit au fond la chaine de montagnes. Sur le plateau qui occupe les premiers plans, différentes constructions sont disséminées. Le ciel est pur avec quelques nuées blanches.

Peint vers 1834.

Signé à gauche, en bas, du cachet de la vente.

Toile. Haut., 24 cent.; larg., 38 cent.

COROT

129 — *Teverone. Campagne de Rome.*

Peint de 1826 à 1828.

Signé à droite, en bas, du cachet de la vente.

Toile. Haut., 22 cent.; larg., 43 cent.

Collection Dutillenx.
Catalogue Moreau-Nélaton, n° 103.

COROT

130 — *Torre di Quinto : les Rochers des Nazons, Campagne de Rome.*

Peint en 1826 et 1827.

Signé à gauche, en bas, du timbre de la vente.

Toile. Haut., 19 cent.; larg., 44 cent. 1/2.

Collection Dutilleux.
Catalogue Moreau-Nélaton, n° 167.

COROT

131 — *Genzano, près du lac Nemi.*

Au premier plan, le petit chevrier est agenouillé sur le sol et devant lui sa chèvre est arrêtée.

Au fond, à gauche, une paysanne surveille d'autres chèvres. La campagne est ensoleillée sous un ciel bleu.

Signé à droite, en bas : *C. Corot. 1843.*

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 55 cent. 1/2.

Catalogue Moreau-Nélaton, nº 457 *bis.*

Exposition Centennale de l'art français, 1889.

COROT

132 — *Venise.*

Le quai des Esclavons, les deux colonnes qui se dressent au bord de la Piazetta, la Librairie, le Palais ducal, et, de l'autre côté du canal, la Douane et l'église Santa Maria della Salute.

Quelques figures se promènent sur le quai. Le paysage est tout illuminé de clartés blondes sous un ciel d'azur pur.

Signé à droite, en bas, du timbre de la vente. Peint en août-septembre 1834.

Toile. Haut., 28 cent.; larg., 39 cent.

Catalogue Moreau-Nélaton, nº 318.

COROT

131 — *Genzano, près du lac Nemi.*

[illegible] plan, le petit [illegible] est agenouillé [illegible] sa chèvre est [illegible]

[illegible] une [illegible] surveille d'autres [illegible] est ensoleillée [illegible] un ciel bleu.

[illegible] *1843.*

[illegible]

[illegible], n° 457 *bis.*

[illegible]

COROT

[illegible] — *[illegible]*

[illegible] les deux colonnes qui se dre[illegible] [illegible] le Palais ducal, et, de l'autre [illegible] église Santa Maria della [illegible] [illegible] sur le quai. Le [illegible] sous un ciel d'azur [illegible]

[illegible]

[illegible]

Corot

Genzano, près du lac Nemi

Corot

Procédé et Imp. Georges Petit

Venise

COROT

133 — *Une Femme de pêcheur, à Dieppe.*

Peint en 1823.

A droite, en bas, le cachet de la vente.

Toile. Haut., 28 cent.; larg., 16 cent.

Catalogue Moreau-Nélaton, n° 55.

COROT

134 — *Jeune mariée italienne, à Albano.*

Elle est presque de face, les mains croisées sur le ventre, un tablier de batiste blanche sur sa robe rouge, une guimpe blanche, un collier de corail autour du cou, un ruban rouge dans les cheveux et de longues épingles à grosses boules retenant la coiffe.

Signé à droite, en bas, du cachet de la vente.

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 17 cent.

COROT

135 — *Italienne assise par terre et s'accoudant sur une cruche.*

Vue de trois quarts à droite.

Étude peinte entre 1850 et 1855.

A gauche, en bas, le cachet de la vente.

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 38 cent.

Collection Dutilleux.
Catalogue Moreau-Nélaton, n° 1037.

COROT

136 — *La Fillette en corsage rouge, ou « la petite pie ».*

Elle est debout, une canne à la main droite, vêtue d'une robe de velours noir, en corsage rouge et coiffée, sur ses cheveux blonds frisés, d'un toquet de velours à plumes blanches.

Derrière elle, dans le brouillard, on aperçoit un arbre et, sur la branche de cet arbre, un oiseau; au pied de l'arbre, une vache paissant.

On lit dans le catalogue Moreau-Nélaton (n° 1389): « L'enfant qui a servi pour cette peinture est la fille de M. Weyl, ancien modèle, devenu marchand de tableaux. Corot a placé dans le fond de sa peinture un arbre accompagné de deux pies, l'une à terre, l'autre sur une branche. Par ce détail, il voulait faire allusion au bavardage incessant de la fillette, que sa langue trop bien pendue avait fait nommer, par ses parents et ses amis, « la petite pie ».

Peint de 1866 à 1867.

Signé à gauche, en bas : *Corot.*

Toile. Haut., 39 cent.; larg., 27 cent.

COROT

137 — *Saint Sébastien.*

Il est représenté de face, jusqu'à mi-jambes, le torse nu, les bras au-dessus de la tête, les mains croisées attachées contre l'arbre. La tête est levée, tournée de trois quarts à droite. Derrière la figure, un paysage sombre sous un ciel gris.

Signé à droite, en bas, du timbre de la vente.

Peint de 1850 à 1855.

Toile. Haut., 52 cent.; larg., 32 cent.

Catalogue Moreau-Nélaton, n° 1035.

Corot

Procédé et Imp. Georges Petit

Saint Sébastien

Corot

Procédé et Imp. Georges Petit

La fillette en corsage rouge

COROT

138 — *Deux Italiens, vieillard et jeune garçon, assis sur un banc.*

Étude peinte entre 1850 et 1858.

Toile. Haut., 29 cent.; larg., 17 cent.

Collection Dutilleux.
Catalogue Moreau-Nélaton, n° 1040.

COROT

139 — *Petit Marchand d'oranges italien.*

Il est vu de dos, un panier au bras.

Panneau. Haut., 18 cent.; larg., 10 cent. 1/2.

Collection Dutilleux.

COROT

140 — *« Pêcheurs au bord de la mer », d'après Joseph Vernet.*

Copie.

Derrière, on lit : « *Copie faite par moi en 1828. — C. Corot.* »

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 40 cent.

Collection Alexandre Dumas fils.

COURBET

(GUSTAVE)

1819-1877.

141 — *La Sorcière.*

C'est une copie du tableau de Franz Hals, qui faisait partie de la collection Suermond, et qui est aujourd'hui au musée de Berlin.

Courbet a peint cette copie alors que l'original était encore à Aix-la-Chapelle, dans la collection Suermond.

Toile. Haut., 90 cent.; larg., 70 cent.

Exposition de G. Courbet à l'École des Beaux-Arts.
Exposition du Salon d'Automne 1907.

COURBET

142 — *Les Roches.*

Dans la forêt, émergeant de l'eau, les roches surgissent, leurs masses brutales dressées sur l'écran des feuilles épanouies par l'été. A droite, au-dessus d'autres roches, on aperçoit un pan de ciel d'azur.

Signé à gauche, en bas : *G. Courbet.*

Toile. Haut., 64 cent. 1/2; larg., 80 cent.

Courbet

La Sorcière

Courbet

Procédé et Imp. Georges Petit

Les Rochers

COURBET

143 — *Le Barrage.*

A gauche, la rivière se précipite sur le barrage et le flot écume, tumultueux, avant de retomber.

A l'extrémité du bief, la cabane du garde est construite comme un îlot.

Au fond, on aperçoit, sur le flanc de la montagne boisée, des constructions aux toitures de tuile. A droite, au bord de l'eau, de grandes roches surgissent, parfois plantées d'arbres. Au-dessus des frondaisons, le ciel plane très bleu, avec des nuages blonds.

Signé à droite, en bas : *G. Courbet.*

Toile. Haut., 67 cent.; larg., 81 cent.

COURBET

144 — *Les Baigneuses.*

Dans la source qui murmure au fond du bois, deux nymphes sont en train de baigner leurs beautés grasses.

Signé à gauche, en bas : *G. Courbet.*

Toile. Haut., 40 cent ; larg., 30 cent.

COUTURE

(THOMAS)

1815-1879

145 — *Tête de jeune femme.*

Elle est vue jusqu'à la poitrine, la tête de trois quarts à gauche, en corsage froncé blanc, légèrement décolleté. Une vive lumière éclaire l'épaule droite et le côté droit de la figure.

Signé à droite, vers le milieu : *T. C.*

Toile. Haut., 44 cent. ; larg., 38 cent.

Collection Émile Durier.

COUTURE

146 — *Portrait d'homme.*

Toile. Haut., 61 cent. ; larg., 47 cent.

COUTURE

147 — *Esquisse du portrait de S. A. I. la Princesse Mathilde.*

Étude pour le tableau du *Baptême du Prince Impérial* inachevé, par Couture.

Signé à gauche, en bas : *T. C.*

Toile. Haut., 91 cent. ; larg., 71 cent.

COUTURE

148 — *L'Amour de l'Or.*

Assis à sa table et protégeant de la main les pièces d'or jetées en tas sur le tapis qui la couvre, il résiste aux tentations que des femmes, debout près de lui, murmurent à son oreille.

Toile. Haut., 23 cent.; larg., 32 cent.

DEGAS

149 — *Tête d'homme.*

Il est vu de trois quarts à droite, dans la pénombre, la lumière arrivant seulement sur l'oreille et la pommette droite. Il a les cheveux châtain clair, partagés sur le milieu de la tête, et une barbe blonde taillée en pointe.

Toile. Haut., 26 cent. 1/2; larg., 21 cent. 1/2.

DEHODENCQ

(EDME-ALFRED-ALEXIS)

1822-1882.

150 — *La Mariée juive.*

Elle est assise de face, vêtue d'un riche costume bariolé de rouge et d'or. De lourds bijoux pendent de son petit bonnet, de chaque côté de son visage. Derrière elle, debout, une négresse vêtue de bleu et de blanc, sourit de tout l'émail de ses dents blanches.

Signé à droite, en bas : *Alfred Dehodencq.*

Toile. Haut., 92 cent. ; larg., 72 cent.

DELACROIX

(EUGÈNE)

1798-1863.

151 — *Hercule et Alceste.*

On sait que Delacroix fut, pendant plusieurs années, fort préoccupé de glorifier la Force triomphante, par l'évocation de la figure mythologique d'Hercule. Pour la décoration de l'Hôtel de Ville de Paris, il avait pris pour sujet les Travaux d'Hercule. De toutes les compositions qu'il chercha dans cette source d'inspiration, l'une des plus touchantes, des plus humaines, des plus admirables, est certainement celle où il montre Hercule venant d'arracher Alceste aux Enfers. Cette fable nous a été contée surtout par Hésiode et Ovide.

Alceste, pour sauver son époux Admète, roi de Thessalie, accusé à tort d'avoir tué son père Pélias, s'était offerte comme victime à Acaste, son frère. Celui-ci entraîna donc Alceste, et lui avait fait franchir l'Achéron, lorsque Hercule, à la prière d'Admète, intervint, enleva Alceste aux gardiens des Enfers et la rendit à son époux.

Dans le tableau de Delacroix, Hercule, vu de profil à gauche, apparaît portant le corps d'Alceste, à demi drapé dans un linceul bleu clair. A droite, l'antre infernal s'ouvre, et les figures de haine se montrent, brandissant des serpents qui seront impuissants à empêcher le demi-dieu d'accomplir son rapt. Le roi Admète, agenouillé, presse contre ses lèvres le bras d'Alceste, dont le visage s'éveille.

Au fond, à gauche, autour de l'autel où brûle le feu du sacrifice, les prêtres se tiennent debout et contemplent la scène, tandis qu'auprès de l'autel gît la bête immolée.

Au premier plan, à gauche, les urnes et les instruments qui ont servi au sacrifice.

Signé en bas, vers le milieu : *Eug. Delacroix.*

Toile marouflée sur panneau. Haut., 31 cent.; larg., 4 m. 25.

Vente Ernest Cronier.

Delacroix (Eugène)

Procédé & Imp. Georges Petit

Hercule et Alceste

DELACROIX

(EUGÈNE)

152 — *La Grèce expirant sur les ruines de Missolonghi.*

Au premier plan, debout sur des pierres amoncelées, la Grèce, la poitrine découverte, semble s'offrir à la vengeance du vainqueur. Elle est vêtue d'un costume blanc et d'un manteau bleu, serré à la taille par une ceinture jaune. A droite, sous l'amoncellement des pierres, on aperçoit le bras d'un cadavre ; la main pose sur un tambour crevé. Au loin, du même côté, un soldat turc, en costume rouge, plante sur la hauteur l'étendard du prophète.

C'est l'esquisse peinte et définitive (1827) du grand tableau qui fut acquis, en 1893, par le musée de Bordeaux.

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 28 cent.

Collection Constant Dutilleux.
Catalogue Robaut, n° 206.

DELACROIX

(EUGÈNE)

153 — *Études de babouches.*

Elles sont de couleur jonquille, à garniture de vermillon, avec un décor de perles bleues.

Peint en 1832.

Signé du monogramme de la vente posthume : *E. D.*

Toile. Haut., 15 cent.; larg., 19 cent.

Collection de Calonne.
Collection Ricard.
Collection Sensier.
Collection Wilson.
Catalogue Robaut, n° 424.

DELACROIX

(EUGÈNE)

154 — *Hamlet et le cadavre de Polonius.*

Tandis que sa mère s'enfuit à gauche, en un geste de terreur, Hamlet, qui croit avoir tué le roi à travers la draperie rouge, soulève cette dernière, et aperçoit le corps du vieux Polonius, qu'il accable d'un dernier sarcasme, en guise d'oraison funèbre. Il est debout, l'épée à la main, la pointe vers le sol, le bras gauche encore porté en avant et soulevant la lourde draperie.

Cette composition est une preuve nouvelle de « la nécessité qu'il y a à suivre une idée et à la retourner de plusieurs manières », ainsi que le disait Delacroix lui-même. Il a étudié le personnage, la psychologie et la psychopathie d'Hamlet de vingt façons différentes. L'expression de l'œuvre ici décrite est une des plus saisissantes.

Signé à droite, en bas : *Eug. Delacroix.*

Panneau. Haut., 58 cent.; larg., 48 cent.

Collection Edwards, 1870.
Collection Carlin.
Collection Febvre.
Collection Fanien.
Exposition des Alsaciens-Lorrains, 1874.
Catalogue Moreau, p. 152.
Catalogue Robaut, n° 943.

Delacroix (Eugène)

Procédé et Imp. Georges Petit

Hamlet et le cadavre de Polonius

DELACROIX
(EUGÈNE)

155 — *Bacchus et Ariane.*

Au bord de l'île, Ariane a été abandonnée, et voici que Bacchus arrive : il lui tend une main secourable et l'aide à se relever, tandis que dans le ciel un amour aux ailes blanches porte la guirlande de feuilles vertes, symbole de consolation et d'espoir.

Peint en 1862.

Toile. Haut., 56 cent.; larg., 47 cent.

Collection Dauzats.
Collection Haro père.
Catalogue Robaut, n° 1431.

DELACROIX
(EUGÈNE)

156 — *Ovide chez les Scythes.*

Esquisse.

Toile. Haut., 57 cent ; larg., 55 cent.

Collection Choquet.

DELACROIX
(EUGÈNE)

157 — *Jésus-Christ et saint Thomas.*

L'apôtre avait douté; alors le Christ lui apparaît et, découvrant sa poitrine, pose la main de Thomas sur les plaies. Thomas tombe à genoux et les deux compagnons qui partageaient son doute joignent les mains en signe de foi. Les quatre figures se détachent sur un fond de paysage.

Peint en 1846.

Toile. Haut., 42 cent. 1/2 ; larg., 31 cent. 1/2

Collection Carvalho.
Catalogue Robaut, n° 1754.

DELACROIX

(EUGÈNE)

158 — *Paganini jouant du violon.*

Debout dans l'ombre, le grand virtuose joue du violon; il est en habit noir et la lumière ne fait saillir que le visage torturé, les mains, le col blanc de la chemise et les crins luisants de l'archet.

Peint en 1832.

Esquisses sur carton.

Haut., 41 cent.; larg., 28 cent.

Collection Hermann.
Collection Perreau.
Collection Champfleury.
Catalogue Robaut, n° 386.
Exposition des Portraits du siècle, à l'École des Beaux-Arts (1883).

DELACROIX

(EUGÈNE)

159 — *Le Comte Palatiano.*

Il est représenté debout, presque de face, dans le costume de Palikare. Au fond, vers la gauche, on distingue deux figures, indiquées vaguement.

Cette œuvre a été gravée par Villot, à la manière noire. Elle est de 1826, l'époque où Delacroix, après son *Massacre de Scio,* resta si fortement secoué par la fièvre de l'hellénisme, avec la pittoresque vision des personnages vêtus de vestes brodées et de fustanelles, et dont la ceinture se hérissait d'armes.

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 33 cent.

Salon de 1827.
Catalogue Moreau, p. 99, 168, 231.
Catalogue Robaut, n° 170.

Delacroix (Eugène)

Procédé et Imp. Georges Petit

Le Comte Palatiano

Delacroix (Eugène)

Procédé et Imp. Georges Petit

Paganini jouant du violon

DELACROIX

(EUGÈNE)

160 — *Madeleine en prière.*

Elle est agenouillée, le corps à demi nu, la tête levée vers le ciel, les paupières rougies par les veilles ; ses mains se crispent, sa tête se renverse ; sa bouche crie sa douleur morale et son besoin d'extase mystique ; ses cheveux blonds dénoués se répandent en tresses folles sur son épaule gauche. Tout près d'elle, dans l'ombre, un ange, les mains jointes, lui inspire le verbe apaisant d'une prière. A gauche, sur le sol, un missel est ouvert ; au fond, par l'ouverture des roches, on aperçoit un pan de ciel.

Peint en 1845.

Il y a, sur cette œuvre, quelques lignes de Baudelaire qu'il convient de citer : « M. Delacroix, écrit-il, est décidément le peintre le plus original des temps anciens et des temps modernes... La Madeleine est peinte presque par hachures, comme beaucoup de peintures de M. Delacroix ; les tons, loin d'être éclatants ou intenses, sont très doux et très modérés ; l'aspect est presque gris, mais d'une harmonie parfaite. Ce tableau démontre une vérité soupçonnée depuis longtemps... c'est que M. Delacroix est plus fort que jamais, et dans une voie sans cesse renaissante, c'est-à-dire qu'il est plus harmoniste que jamais. »

Toile. Haut., 31 cent.; larg., 23 cent. 1/2.

Catalogue Robaut, n° 920.

Collection Alexandre Dumas fils.

DELACROIX

(EUGÈNE)

161 — *Mort d'Hassan. Épisode du « Giaour » de Lord Byron.*

Près du corps allongé du Grec mort pour l'indépendance de son pays, son compagnon, un genou en terre et le coude gauche appuyé sur le genou gauche, le regarde avec effroi. Il s'appuie de la main droite sur le pommeau de son cimeterre, dont la pointe est portée en terre. Derrière eux se trouve un paysage tragique avec un ciel d'orage.

Signé à droite, en bas : *Eug. Delacroix.*

Toile. Haut., 22 cent.; larg., 28 cent.

Collection Tabourier.

DELACROIX

(EUGÈNE)

162 — *Jésus au jardin des Oliviers.*

Il est couché à demi sur le côté droit, le bras droit allongé, la jambe droite ployée ; il est vêtu de rouge et de bleu. Sa tête dolente exprime l'angoisse et le doute.

Derrière lui, un paysage boisé, avec, à droite, au fond, une éclaircie de ciel bleu.

Signé à droite, en bas : *Eug. Delacroix.*

Toile. Haut., 27 cent.; larg., 35 cent.

Collection Vacquerie.
Collection Georges Feydeau.
Catalogue Robaut, n° 181.

Delacroix (Eugène)

Mort d'Hassan

Delacroix (Eugène)

Procédé et Imp. Georges Petit

Jésus au Jardin des Oliviers

DELACROIX

(EUGÈNE)

163 — *Le Chanteur Baroilhet en Turc.*

Il est représenté dans son costume de caïd, presque debout et non plus assis, le pied gauche surélevé par une marche, la main gauche appuyée sur un socle, la main droite passée dans la ceinture.

Il est vu la tête tournée de trois quart à droite, sur un fond de ciel assombri.

Delacroix écrit dans un de ses carnets : « Si vous n'êtes pas assez habile pour faire le croquis d'un homme qui se jette par la fenêtre, pendant le temps qu'il met à tomber du quatrième étage sur le sol, vous ne pourrez jamais produire de grandes machines ». C'est un de ces mouvements imprécis et intermédiaires, qu'il a voulu rendre dans ce portrait de son ami, le chanteur Baroilhet, qui n'est ni complètement assis, ni complètement debout : mais l'indication est si expressive, que l'on comprend que l'homme se lève, et non qu'il va s'asseoir.

Toile. Haut., 46 cent. 1/2 ; larg., 37 cent. 1/2.

Catalogue Robaut, n° 173.

DELACROIX

(EUGÈNE)

164 — *Lion dévorant un cheval.*

Esquisse.

Toile. Haut., 1 m. 50; larg., 2 m. 05.

Vente après décès d'Eugène Delacroix.
Catalogue Robaut, n° 1842.

DELACROIX

(EUGÈNE)

165 — *Eugéne Delacroix en Hamlet.*

C'est le plus ancien des portraits peints d'Eugène Delacroix. Il s'est représenté enfant, en pied, de face, sur un palier d'escalier, vêtu d'un élégant costume noir. Sur le châssis, derrière le tableau, Delacroix avait écrit une dédicace à son ami Carrier, qu'il s'amusait à appeler Ravenswood, du nom du personnage d'un roman de Walter Scott, *Lucy de Lamermoor*.

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 31 cent.

Collection Carrier, 1875.
Collection Robaut.
Catalogue Robaut, n° 40.

DELACROIX

(EUGÈNE)

166 — *Cromwell au château de Windsor.*

C'est l'esquisse complète du tableau exposé au Salon de 1831 et que le catalogue commentait comme il suit :

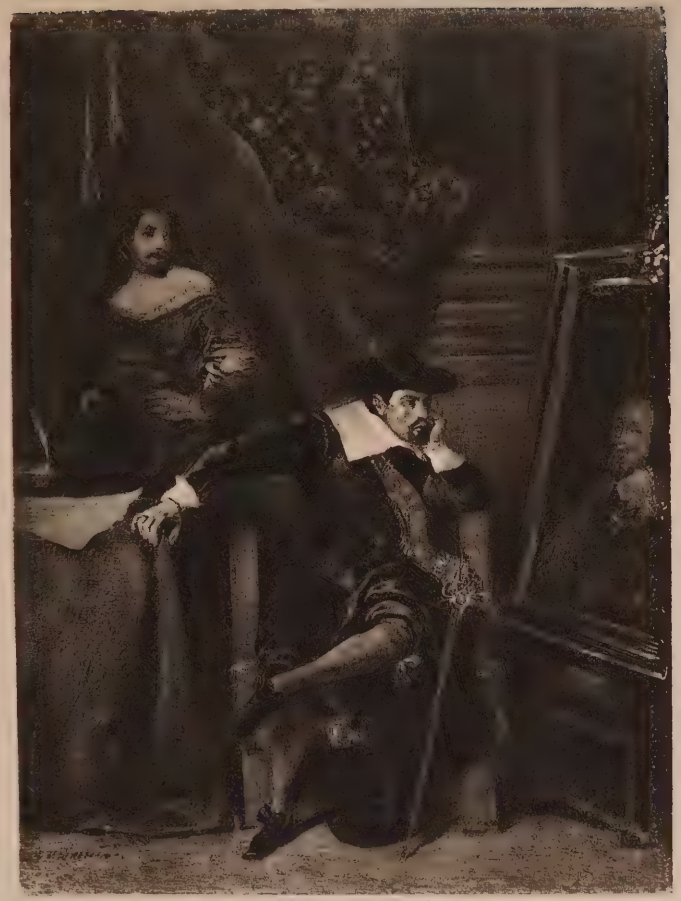
« Cromwell dans le château de Windsor. Ayant retourné par hasard un portrait de Charles Ier, il tombe à cette vue dans une méditation profonde; il oublie qu'il a un témoin qui l'observe; c'est un espion du parti royaliste qui a obtenu accès auprès de lui (*Woodstock,* de Walter Scott). »

Peint en 1830.

Toile. Haut., 36 cent.; larg., 17 cent.

Collection Fitz-James.
Catalogue Robaut, add., n° 320.

Delacroix (Eugène)



Procédé et Imp. Georges Petit

Cromwell au château de Windsor

Delacroix (Eugène)

Procédé et Imp. Georges Petit

Eugène Delacroix en Hamlet

DELACROIX
(EUGÈNE)

167 — *Le Combat du Giaour et du pacha.*

Dans un élan furieux de leurs chevaux, les deux hommes se heurtent et cherchent à s'atteindre des coups de leurs armes héroïques. La scène tragique se déroule dans un paysage plein d'éclat, à l'horizon limité par des montagnes.

On lit, dans un article de Théophile Gautier, publié par *les Beaux-Arts en Europe :* « Il existe un autre combat du Giaour et du pacha, que nous aurions bien voulu retrouver à l'Exposition universelle de 1855. Nous regrettons que M. Delacroix n'ait pas pu se procurer le chef-d'œuvre d'après lequel Poterlet avait esquissé une magnifique pochade aussi chaude de ton que l'original. »

Haut., 19 cent.; larg., 24 cent.

Collection Victor Hugo.
Collection Théophile Gautier.
Collection Alice Ozy.
Collection Alexandre Dumas fils.
Catalogue Robaut, note du n° 202.

DELACROIX
(EUGÈNE)

168 — *Esquisse du plafond du Salon de la Paix, à l'Hôtel de Ville de Paris.*

Sujet : la Terre éplorée levant les yeux au ciel pour en obtenir la fin de ses malheurs.

Peint en 1849.

Toile. Diam., 75 cent. 1/2.

Vente posthume.
Collection de Sir Frederick Leighton.
Catalogue Moreau, p. 310.
Catalogue Robaut, n° 1120.

DELACROIX

(EUGÈNE)

169 — *Tobie et l'ange.*

On connaît la légende biblique. Guidé par l'ange, Tobie pêche le poisson, dont le fiel servira à guérir la cécité de son père.

Dans l'œuvre du peintre, Tobie est représenté accroupi au bord de l'eau ; il se retourne pour écouter la voix de l'ange qui le guide dans son retour au foyer paternel ; le jeune homme tient le poisson qui s'offrait miraculeusement à portée de la main et dont il va arracher le fiel. Au fond, à droite, une route, puis des arbres aux frondaisons touffues.

Peint en 1863. C'est le dernier tableau du maître.

Signé en haut, à droite : *Eug. Delacroix.*

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 32 cent. 1/2.

Collection Constant Dutilleux.
Collection Robaut.
Exposé chez Durand-Ruel en 1878.
Catalogue Robaut, n° 1450.

Delacroix (Eugène)

Tobie et l'Ange

Delacroix (Eugène)

Procédé et Imp. Georges Petit

Numa et Égérie

DELACROIX

(EUGÈNE)

170 — *Numa et Égérie.*

Esquisse pour le premier pendentif de la troisième coupole de la Bibliothèque du Palais Bourbon, symbolisant la Législation.

Charles Blanc commente ainsi cette peinture : « Les choses et les personnes que l'esprit voit surnager sur la mer des histoires ont, pour le poète et pour le philosophe, des dates secrètes qui sont tout aussi justes, à leur manière, que les dates véritables inscrites dans le calendrier des annalistes. En pensant à la législation antique et aux plus illustres orateurs de la Grèce et de Rome, le peintre s'est rappelé naturellement Numa Pompilius et Lycurgue, Démosthène et Cicéron. Le législateur de l'ancienne Rome, couché sur la mousse dans un bocage, recueille les paroles de la nymphe Égérie, qui a quitté sa grotte et qui a encore un des pieds dans l'eau. »

Toile grisaille, peinte en 1844.

Haut., 24 cent.; larg., 28 cent.

Collection Carlin.
Collection Haro père.
Catalogue Robaut, n° 866.

DELACROIX

(EUGÈNE)

171 — *Tête de vieille femme.*

Elle est vue de trois quarts à droite, jusqu'à la poitrine. Sur sa guimpe blanche et son bonnet ruché, elle porte la cape noire à capuchon des béguines. Dans ce blanc et dans ce noir, sa vieille figure apparaît, la bouche grimaçante, les bajoues sillonnées de rides, les pommettes irritées par les couperoses, les yeux fatigués avec leurs paupières privées de cils.

Une croix d'or, attachée par un ruban noir, apparaît par moitié hors de la guimpe.

Toile. Haut., 40 cent. 1/2; larg., 32 cent.

Vente Eugène Delacroix.
Collection Haro père.
Exposition Universelle de 1855.

Delacroix (Eugène)

Procédé et Imp. Georges Petit

Tête de vieille femme

DELACROIX
(EUGÈNE)

172 — *Odalisque.*

Elle est couchée sur le côté droit et vue de face, la tête renversée, soutenue par des coussins. Près d'elle, est posé à terre un narghilé dont s'approche sa main. Dans le fond, une tenture relevée découvre un paysage. Large étude de nu, d'une femme aux chairs puissantes, comme Delacroix aimait à les peindre.

Peint en 1825.

Signé du monogramme de la vente.

Toile. Haut., 37 cent.; larg., 44 cent. 1/2.

Collection Baroilhet.
Collection Dassonville.
Catalogue Moreau, p. 313.
Catalogue Robaut, n° 140.

DELACROIX
(EUGÈNE)

173 — *Saint Sébastien.*

Les deux saintes femmes sont occupées à le détacher de l'arbre où il reçut les flèches meurtrières. De leurs mains attentives, elles soutiennent son corps pantelant. Une vive lumière vient caresser les chairs nacrées. Les femmes sont vêtues de rouge et de bleu. Derrière le groupe, un grand arbre et un fond de paysage dominé par un pan de ciel lumineux.

Peint en 1852.

Toile. Haut., 61 cent.; larg., 50 cent.

Vente Eugène Delacroix.
Collection Lenoir.
Catalogue Robaut, n° 1190.

DELACROIX

(EUGÈNE)

174 — *Le Roi Rodrigue blessé, après la bataille de Guadalete.*

A la fin de la lutte ardente, Rodrigue le vaillant a été blessé. Auprès de lui son casque a roulé; sa main héroïque est désormais impuissante à se défendre, et ne se sert plus de sa lance que pour chercher un appui à son corps chancelant; son cheval hennissant piétine sa dernière victime. Dans le fond, au creux de la vallée, on aperçoit des chevaliers qui s'éloignent au galop de leurs chevaux.

Toile. Haut., 1 m. 92; larg., 95 cent.

Cette peinture à la détrempe a une légende, dans les mémoires d'Alexandre Dumas père. Pour une fête qu'il donnait le 15 mars 1832, Dumas avait demandé à ses amis Ziegler, Alfred et Tony Johannot, Clément et Louis Boulanger, Jadin, Decamps, Grandville, Barye et Célestin Nanteuil, de constituer de leur art un décor imprévu et somptueux à la salle où ses invités seraient reçus. Déjà plusieurs de ces artistes avaient achevé leur tâche, quand Delacroix se présenta : ici je laisse la parole à Dumas :

Sans ôter sa petite redingote noire collée à son corps, sans relever ses manches ni ses manchettes, sans passer ni blouse ni vareuse, il commença par prendre son fusain; en trois ou quatre coups, il eût esquissé le cheval; en cinq ou six, le cavalier; en sept ou huit, le paysage, morts, mourants et fuyards compris; puis, faisant assez de ce croquis, inintelligible pour tout autre que lui, il prit brosses et pinceaux et commença de peindre.

Alors, en un instant et comme si l'on eût déchiré une toile, on vit sous sa main apparaître d'abord un cavalier tout sanglant, tout meurtri, tout blessé, traîné à peine par son cheval, sanglant, meurtri et blessé comme lui, n'ayant plus assez de l'appui des étriers et se courbant sur sa longue lance; autour de lui, devant lui, derrière lui, des morts par monceaux; au bord de la rivière, des blessés essayant d'approcher leurs lèvres de l'eau, et laissant derrière eux une trace de sang; à l'horizon, tant que l'œil pouvait s'étendre, un champ de bataille acharné, terrible; — sur tout cela se couchant, dans un horizon épaissi par la vapeur du sang, un soleil pareil à un bouclier rougi à la forge; puis enfin, dans un ciel bleu se fondant, à mesure qu'il s'éloigne, dans un vert d'une teinte inappréciable, quelques nuages roses comme le duvet d'un ibis.

Tout cela était merveilleux à voir : aussi un cercle s'était-il formé autour du maître, et chacun, sans jalousie, sans envie, avait quitté sa besogne pour venir battre des mains à cet autre Rubens qui improvisait tout à la fois la composition et l'exécution. En deux ou trois heures, tout fut fini.

Le récit est amusant, coloré, vivant comme tout ce qu'écrit Dumas. Je ferai seulement remarquer qu'à la date de février, mars et avril 1832, il y a dans le *journal* de Delacroix de nombreux feuillets datés des différentes étapes de son voyage ininterrompu au Maroc. Dumas a dû se tromper de date.

Collection Alexandre Dumas père.
Collection Alexandre Dumas fils.

DELACROIX

(EUGÈNE)

175 — *Variante pour le « Justinien ».*

Le symbole que voulut exprimer Delacroix le fit se préoccuper longtemps de cette figure de Justinien (1826).

Th. Gautier a écrit à son sujet : « Tout le Bas-Empire est résumé dans la figure de Justinien ; aux larges draperies antiques commencent à succéder les brocarts constellés de pierreries, le luxe asiatique de Constantinople ; quelque chose de subtil et d'efféminé se glisse dans la majesté impériale. »

Près de l'empereur, sur un pupitre, le livre de la loi est ouvert et un ange, l'ange de la justice, aux ailes éployées, indique de la main le texte à établir. A gauche, dans l'ombre, une autre figure ailée écrit sous la dictée de Justinien.

Ce tableau avait été acheté par Corot à la vente après décès d'Eugène Delacroix.

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 46 cent.

Catalogue Robaut, p. 157.
Catalogue Moreau, p. 304.

DELACROIX

(EUGÈNE)

176 — *Variante pour le « Justinien ».*

Peinte en 1826.

Toile. Haut., 29 cent.; larg., 20 cent.

Collection Burty.
Catalogue Robaut, n° 158.

DELACROIX

(EUGÈNE)

177 — *Études d'armes orientales.*

La crosse et l'embouchure d'un fusil. Le fourreau et la lame d'un poignard.

Toile. Haut., 51 cent.; larg., 33 cent.

Collection Lemonnier.
Catalogue Robaut, n° 1917.

DELACROIX

(EUGÈNE)

178 — *Esquisse du tableau « Attila envahissant l'Italie ».*

C'est l'esquisse d'un des grands cintres de *l'Hémicycle de la guerre,* pour la bibliothèque du Palais-Bourbon. C'est le massacre, le pillage, la folie du sang et du meurtre, sous le regard agissant, et le geste brutal d'Attila ; c'est l'expression symbolique, magnifiquement significatrice, de la barbarie.

Panneau de forme semi-hémisphérique.

Peint en 1844.

Larg., 62 et 94 cent.; haut., 36 cent.

Exposition Centennale de l'Art français, 1889.
Catalogue Robaut, n° 834.

DELACROIX
(EUGÈNE)

179 — *Le Parc de Nohant, chez George Sand.*

Au fond du parc, un hôtel de pierre entouré de grands arbres, aux frondaisons épaisses, qui laissent filtrer une lumière blonde.

Signé à gauche, en bas : *Eug. Delacroix.*

Toile. Haut., 44 cent.; larg., 54 cent.

Collection George Sand.

DELACROIX
(EUGÈNE)

180 — *L'Écureuil.*

Sur le coin d'une table, couverte d'un tapis et qui porte un carafon en porcelaine de Chine et un verre de cristal à demi rempli de vin, un écureuil, assis sur son arrière-train et le panache triomphant, s'occupe à décortiquer un marron.

Signé à gauche, en haut : *Eugène Delacroix.*

Peint par Delacroix pour George Sand.

Toile. Haut., 19 cent.; larg., 27 cent.

Collection George Sand.

DELACROIX
(EUGÈNE)

181 — *Une Gerbe de fleurs.*

Sur un fond marron, se détachent des fleurs : dahlias, pervenches, gueules-de-loup et des feuillages verts et rouges.

Toile. Haut., 43 cent. ; larg., 31 cent. 1/2.

Collection Choquet.

DELACROIX
(EUGÈNE)

182 — *Deux études d'Indiens.*

L'un de face, l'autre de trois quarts à droite et de dos.

Toile. Haut., 36 cent.; larg., 45 cent.

Vente Eugène Delacroix, n° 144.

DELACROIX
(EUGÈNE)

183 — *Casque circassien.*

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 27 cent.

Collection Van Praet.
Catalogue Robaut, n° 1918.

DELACROIX
(EUGÈNE)

184 — *« Le Tournoi », d'après Rubens.*

Copie.

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 55 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

185 — *Portrait de femme.*

Copie d'après le portrait de Rubens, qui est au musée du Louvre.

Toile. Haut., 66 cent.; larg., 53 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

186 — *Mariage mystique de sainte Catherine.*

Copie d'après le tableau du Corrège, au musée du Louvre.

Cette copie avait été donnée à Riesener.

Toile. Haut., 27 cent.; larg., 28 cent. 1/2.

DELACROIX
(EUGÈNE)

187 — *Suzanne au bain.*

Au bord de la source, la chaste Suzanne, à demi assise sur un banc de marbre, cherche à voiler de draperies ses chairs frissonnantes, pour les dérober aux regards de deux curieux.

Peint en 1854.

Panneau. Haut., 30 cent.; larg., 24 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

188 — *« Étude de selle arabe » et de personnages, d'après Goya.*

A droite et au fond, des broderies d'or sur velours rouge.

A gauche, deux figures esquissées, une jeune femme debout, qui semble repousser les assiduités d'un galant portant une épée.

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 61 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

189 — *Négresse nue.*

Étude faite par Delacroix dans l'atelier de Guérin.

Toile. Haut., 56 cent.; larg., 24 cent.

Vente Eugène Delacroix.

DELACROIX
(EUGÈNE)

190 — *Portrait de George Sand.*

Elle est assise, en corsage noir décolleté, le bras gauche croisé sur le bras droit.

Toile. Haut., 72 cent.; larg., 56 cent.

Collection Dutilleux.

DESBOUTIN
(MARCELLIN)
1823-1903.

191 — *Son portrait par lui-même.*

De trois quarts à gauche, une calotte rouge sur ses cheveux gris, la barbe grisonnante tirée en deux pointes.

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 32 cent.

DESBOUTIN
(MARCELLIN)

192 — « *La Ronde de nuit* », *d'après Rembrandt.*

Copie du tableau d'Amsterdam.

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 56 cent.

DIAZ DE LA PEÑA
(VIRGILE-NARCISSE)
1807-1876.

193 — *Dans la forêt.*

Des arbres sur l'écorce desquels la lumière fait voltiger ses papillons de feu.

Signé à droite, en bas, du timbre de la vente.

Toile. Haut., 39 cent.; larg., 28 cent.

DORÉ
(GUSTAVE)
1832-1883.

194 — *Le Chevalier errant.*

Signé à gauche, en bas : *G. Doré.*

Panneau. Haut., 19 cent.; larg., 13 cent. 1/2.

FANTIN-LATOUR
1836-1904.

195 — *Un Coin d'atelier.*

Contre le mur, une toile retournée, sur laquelle s'appuie un carton à dessin et un vieux bouquin. A droite, une chaise de paille.

Signé à gauche, en haut : *Fantin.*

Toile. Haut., 24 cent.; larg., 41 cent.

FANTIN-LATOUR

196 — *Trois pêches sur une assiette.*

Signé à gauche, en bas : *Fantin, 68.*

Peinture sur papier.

Haut., 19 cent.; larg., 24 cent.

FANTIN-LATOUR

197 — *Hommage à Eugène Delacroix.*

A droite, une Gloire ailée, vêtue de rouge, embouche la trompette sonore, en l'honneur d'Eugène Delacroix, dont elle couronne le buste.

A gauche, un groupe de personnages se tient devant le buste, et l'un d'eux s'avance pour lui dédier une couronne.

Signé à droite, en bas : *Fantin.*

Panneau. Haut., 29 cent.; larg., 26 cent.

FANTIN-LATOUR

198 — *Tentation.*

Tandis que le moine est en prière et que ses mains se crispent sur une tête de mort, voici que le démon de la chair le tente, et, derrière lui, dans le décor d'un paysage enchanté, une beauté nue apparaît, mollement couchée sur des coussins de brocart.

Signé à droite, en bas : *Fantin.*

Toile. Haut., 19 cent.; larg., 25 cent. 1/2.

FANTIN-LATOUR

199 — *Étude de jeune femme.*

Elle est vue de face jusqu'à la poitrine, une draperie blanche autour de la gorge, ses cheveux noirs dénoués.

Signé à gauche, en haut : *Fantin.*

Toile. Haut., 23 cent. 1/2 ; larg., 20 cent.

FANTIN-LATOUR

200 — *Bouquet de roses.*

Signé à gauche, en haut : *Fantin.*

Toile. Haut., 19 cent.; larg., 21 cent. 1/2.

FANTIN-LATOUR

201 — *« Entrée des Croisés à Constantinople », d'après Delacroix.*

Copie faite par Fantin, en 1854.

Toile. Haut., 42 cent.; larg., 50 cent.

FROMENTIN

(EUGÈNE)

1820-1876.

202 — *A l'Écurie.*

Dans une écurie un cheval gris pommelé, de profil à gauche. Des pigeons sont en train de picorer sur le sol.

Signé à gauche, en bas : *Eug. F.*

Toile. Haut., 31 cent. 1/2; larg., 40 cent.

FROMENTIN

203 — *Etudes d'Arabes assis ou debout.*

Panneau. Haut., 26 cent. 1/2; larg., 34 cent.

GAVARNI

204 — *Le Joueur de violon.*

Zinc. Haut., 16 cent.; larg , 8 cent. 1/2.

HEIM

1787-1865.

205 — *Le Maréchal Macdonald.*

De trois quarts à gauche, vu jusqu'à la poitrine, en habit à col brodé, la croix du Saint-Esprit à gauche, le grand cordon rouge passant en sautoir sur l'épaule droite.

Toile. Haut., 21 cent.; larg., 16 cent.

HENNER

1829-1905.

206 — *Nymphe au bord d'une source.*

Dans le soir qui descend, les frondaisons du bois sacré semblent empourprées sur l'écran du ciel bleu. Au bord de la source, une nymphe est assise sur un banc de mousse ; elle est accoudée sur le bras droit; sa jambe droite est croisée derrière le mollet gauche et la pointe du pied gauche vient effleurer le bord de l'eau où le ciel met des reflets d'azur. La nymphe aux cheveux roux semble songer et, sur sa joliesse nue, le jour promène la caresse d'un soleil apaisé.

Signé à gauche, en bas : *Henner.*

Panneau. Haut., 25 cent.; larg., 17 cent.

INGRES

207 — *Fileuse de Palerme.*

Toile. Haut., 31 cent.; larg., 20 cent.

Collection Coutan-Hauguet.

Ingres

Procédé et Imp Georges Petit

Œdipe et le Sphinx

INGRES

1781-1867.

208 — *Œdipe et le Sphinx.*

Tandis qu'au fond, à l'entrée du défilé, les compagnons d'Œdipe attendent inquiets, Œdipe, arrêté devant le Sphinx, répond à son énigme, et le Sphinx, surpris de ne plus compter sur sa proie, ouvre des yeux terrifiés.

Signé au milieu, en bas : *J. Ingres P^bat ætatis 83 (1864).*

Réplique du tableau du Louvre, avec variantes, exécutée pour M. Émile Pereire.

Toile. Haut., 1 m. 05 ; larg., 80 cent.

Vente Pereire.
Vente Secretan.

INGRES

209 — *Les pieds pour la figure de l'Iliade dans « l'Apothéose d'Homère ».*

Toile. Haut., 17 cent.; larg., 21 cent.

Collection Lehmann.
Collection Haro père.

INGRES

210 — *Les Tragiques grecs.*

Composition d'un groupe pour *l'Apothéose d'Homère.*

Signé à gauche, en bas : *Ingres.*

Toile. Haut., 38 cent. 1/2; larg., 45 cent.

Vente Théophile Gautier.

Ce tableau, offert par Ingres à Théophile Gautier, inspira au poète le sonnet suivant, inscrit derrière la toile :

Du plafond où, les pieds sur le blanc escabeau,
Trône Homère, au milieu de l'immortelle foule
Dont le chœur dans l'azur s'étage et se déroule,
Pour m'en faire présent tu coupas un lambeau.

Merci, maître invaincu, prêtre fervent du beau,
Qui de la forme pure as conservé le moule,
Et seul resté debout dans ce siècle qui croule,
De l'antique idéal tiens toujours le flambeau.

Tes nobles fils, Eschyle, Euripide et Sophocle,
Descendus de ton ciel, ont rayonné chez moi,
Déposant leurs lauriers et leurs vers sur un socle.

Et mon humble logis, devenu grâce à toi
Riche comme un palais et sacré comme un temple,
Pour ces hôtes divins est à peine assez ample.

Ingres

Les pieds pour la figure de l'Iliade

Ingres

Procédé et Imp. Georges Petit

Les Tragiques grecs

INGRES

211 — *Eschyle.*

Étude pour l'Eschyle dans le groupe des poètes tragiques de *l'Apothéose d'Homère.*

Signé à droite, en bas : *Ingres.*

Panneau. Haut., 24 cent.; larg., 17 cent.

Collection Paravey.

INGRES

212 — *Portrait du sculpteur Paul Lemoyne (1784-1873).*

Il est représenté presque de face, jusqu'à la poitrine, le col de sa chemise détaché.

Toile. Haut., 43 cent.; larg., 34 cent.

Collection Gigoux.

ISRAELS

213 — *Une Hollandaise.*

Debout, souriante, les mains sur les hanches, elle dresse sa silhouette robuste sur un fond de paysage. A gauche, un drap sèche sur une corde.

Signé à gauche, en bas : *Josef Israëls.*

Panneau. Haut., 46 cent. 1/2; larg., 71 cent. 1/2.

LANDSEER

214 — *Jeune femme allaitant son enfant.*

Toile. Haut., 51 cent.; larg., 45 cent.

LAVIEILLE
(EUGÈNE)
1820-1889.

215 — *Une Rue de Veneux, en Seine-et-Marne.*

Signé à droite, en bas : *Eugène Lavieille.*

Au verso du panneau, le tableau est titré, signé et daté: *1887.*

Haut., 27 cent.; larg., 34 cent.

LEVY
(HENRI)

216 — *Œdipe vainqueur du Sphinx.*

Signé à gauche, en bas : *Henri Lévy.*

Panneau. Haut., 38 cent.; larg., 25 cent

MANET
(EDOUARD)
1833-1883.

217 — *La Barque de Dante.*

Copie d'après Eugène Delacroix.

Toile. Haut., 36 cent.; larg., 43 cent.

MANET

218 — *Portrait de Moore, critique anglais.*

Dessin au pinceau.

Toile. Haut., 64 cent.; larg., 80 cent.

MANET

219 — *Souvenirs de Velazquez.*

Monogramme à gauche.

Toile. Haut., 44 cent.; larg., 35 cent.

MARILHAT

(PROSPER)

1811-1847.

220 — *Le Tombeau d'un marabout en Syrie.*

Près d'un massif d'arbres, on a élevé le monument où le personnage vénéré dort son éternel sommeil. En passant, quelques personnages se sont arrêtés. Au premier plan, une femme assise portant son enfant, puis un Arabe vu de dos qui, du regard, interroge l'horizon. Puis, plus loin, un homme monté sur un dromadaire et deux autres Arabes dont un, assis sur le sol, fume un chibouck. Au fond, en avant de collines boisées, on distingue, sous la clarté d'un ciel ensoleillé, les minarets d'une ville prochaine.

Signé à gauche, en bas : *P. Marilhat.*

Toile. Haut., 31 cent.; larg., 39 cent.

MEISSONIER

(ERNEST)

1811-1891.

221 — *Napoléon Ier.*

Debout de trois quarts à gauche, la main passée dans l'ouverture de l'habit.

Panneau. Haut., 24 cent.; larg., 18 cent.

MICHEL

222 — *Chemin découvert auprès d'une carrière.*

Toile. Haut., 49 cent.; larg., 64 cent.

MILLET
(JEAN-FRANÇOIS)
1815-1875.

223 — *Bûcheron.*

Ce tableau, qui est de janvier 1848, est le premier tableau de Millet représentant des paysans.

Panneau. Haut., 24 cent.; larg., 15 cent. 1/2.

MOREAU
(GUSTAVE)
1826-1899.

224 — *La Vierge et le Christ descendu de la croix.*

La Vierge assise au pied d'une roche soulève sur ses genoux le corps abandonné du Christ mort. A droite, au fond, au sommet du Calvaire, on aperçoit les trois gibets; à gauche, à l'horizon, le soleil décline et va bientôt disparaître.

Signé à droite, en bas : *Gustave Moreau.*

Panneau. Haut., 53 cent. 1/2; larg., 45 cent.

POTERLET

225 — « *La Barque de Dante* », *d'après Delacroix.*

Copie.

Haut., 42 cent.; larg., 53 cent.

POTERLET & DELACROIX

226 — *La Mort de Sardanapale.*

Esquisse avec variante.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 53 cent.

Puvis de Chavannes

Procédé et Imp Georges Petit

. Madeleine

PUVIS DE CHAVANNES

1824-1898.

227 — *Madeleine.*

Dans les roches, sur un fond de ciel d'azur, la figure de la sainte se dresse, hiératique et pure. Elle est vêtue d'une draperie marron, qui laisse les épaules, les bras et la gorge nus. Ses longs cheveux blonds, ondulés et dénoués, lui font une vêture d'or. De sa main droite, elle relève les tresses pour en protéger sa gorge. De la main gauche, devinant un mouvement en avant, elle porte une tête de mort que son regard grave interroge. Sur une roche, à gauche, rampe un lézard vert. La silhouette austère de la sainte, au-dessus de laquelle s'arrondit l'auréole d'or, s'indique en un profil à droite.

Signé à gauche, en bas : *Puvis de Chavannes.*

Toile. Haut., 1 m. 61 ; larg., 1 m. 08.

RAFFET

1804-1860.

228 — *Deux armures.*

A côté de chaque armure, il a peint des armoiries. Sous les armures, on lit les numéros *73* et *57*.

Toile. Haut., 26 cent.; larg., 27 cent.

RAFFET

229 — *Portrait de Murat.*

Bois. Haut., 28 cent.; larg., 21 cent.

REGNAULT

(HENRI)

1843-1871.

230 — *Espagnol, guide d'Henri Regnault et de Clairin pendant leur voyage d'Espagne.*

Il est debout, de trois quarts à droite, la chemise ouverte, le costume, culotte, ceinture et veste, bariolé de jaune, de rouge et de bleu. Un manteau, jeté sur l'épaule droite, laisse à peine passer la main qui serre le canon d'un fusil. La tête est coiffée d'un feutre noir. La figure se détache sur un fond gris.

Toile. Haut., 1 m. 20; larg., 78 cent.

Collection Maxime Dreyfus.

RIBOT
(THÉODULE)
1820-1891.

231 — *Le Petit cuisinier.*

Il est vu de profil à gauche, appuyé contre un billot à découper, sur lequel se trouve une pièce de viande, et il essaye de tenter, d'une écrevisse qu'il tient à la main, un chat assis devant lui sur son arrière-train.

Dans le fond, à gauche, on aperçoit les brindilles grésillantes du foyer.

Signé à gauche, en bas : *Th. Ribot.*

Toile. Haut., 33 cent.; larg., 26 cent.

RICARD
(GUSTAVE)
1823-1872.

232 — « *Les Syndics* », *d'après Rembrandt.*

Copie.

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 63 cent.

RIESENER
(LÉON)
1808-1878.

233 — « *La Chasse au lion* », *d'après Delacroix.*

Copie du tableau qui fut brûlé en partie au Musée de Bordeaux.

Toile. Haut., 88 cent.; larg , 1 m. 18.

ROUSSEAU

(PH.)

1816-1887.

234 — *Des roses au-dessus desquelles voltigent des papillons et des libellules.*

Tout un chatoiement de couleurs diaprées sur un fond de ciel d'azur.

Signé à droite, en bas : *Ph. Rousseau.*

Toile. Haut., 37 cent.; larg., 34 cent.

ROUSSEAU

(TH.)

1812-1867.

235 — *Etude de tronc d'arbre.*

Signé à droite, en bas, du monogramme de la vente.

Panneau. Haut., 25 cent.; larg., 11 cent. 1/2.

TASSAERT

(OCTAVE)

1800-1874.

236 — *Femmes dans un intérieur.*

Au milieu, sur un banc, une jeune femme est assise, le haut du torse nu, le reste du corps drapé de blanc : elle est rêveuse, elle soutient son menton de sa main gauche, et croise sa main droite sous son coude gauche. Autour d'elle, trois jeunes femmes se trouvent en différents mouvements qui dénotent divers états d'âme.

Signé à droite, en bas : *O. T.*

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 27 cent.

Collection Honoré de Balzac.
Collection Alexandre Dumas fils.

TASSAERT

237 — *Nymphe couchée.*

Au revers d'un talus, sur des draperies rouges et bleues, une jeune femme nue est couchée, les jambes ployées et écartées.

Signé à droite, vers le bas : *O. T.*

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 24 cent.

Collection Alexandre Dumas fils.

TASSAERT

238 — *Portrait de jeune femme.*

Elle est assise sur un sofa rouge, et vue jusqu'à mi-corps, vêtue d'une robe blanche décolletée et d'une écharpe de linon bleu ciel. La tête, coiffée de cheveux châtains à bandeaux, apparaît de face. L'index de la main gauche se relève près du menton. Le bras droit est ployé naturellement.

Signé à gauche, vers le bas : *O. T.*

Toile. Haut., 24 cent.; larg., 19 cent.

TASSAERT

239 — *Danaë.*

Elle est à demi couchée sur un lit garni de tentures rouges. Le torse est nu, les jambes cachées sous une draperie jaune. Une lumière vive vient caresser son flanc, la gorge et le bras droit. La tête est souriante, les cheveux châtain clair ondulent et bouclent de chaque côté du visage. A droite, sur un fond de ciel nuageux, tombe une pluie d'or.

Signé à droite, vers le bas : *O. T.*

Toile. Haut., 22 cent.; larg., 27 cent.

TROYON
(CONSTANT)
1810-1865.

240 — *Six feuilles d'études de vaches debout ou couchées.*

Dans un même cadre.

VOLLON
(ANTOINE)
1833-1900.

241 — *Vieux Matelot du Pollet, près Dieppe.*

Signé à droite, en bas : *A. Vollon.*

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 48 cent.

Collection Alexandre Dumas fils.

VOLLON

242 — *La Grand'Route.*

Au milieu, un cavalier monté sur un cheval blanc, s'éloigne sur la grand'route blanche. A gauche, des constructions au devant desquelles on a amassé du bois coupé; à droite, la campagne verte. Au fond, un ciel clair, au-devant duquel s'envolent de gros nuages.

Signé à droite, en bas : *A. Vollon.*

Panneau. Haut., 44 cent.; larg., 53 cent.

Collection Alexandre Dumas fils.

WENCKER

243 — « *La Fornarina* », *d'après Raphaël.*

Copie.

Toile. Haut., 85 cent.; larg., 59 cent.

Pastels, Aquarelles

Dessins Anciens

BOILLY

(L.-L.)

1761-1845.

244 — *Soins maternels.*

Signé à gauche, en bas : *L. Boilly.*
Dessin au crayon, avec reprises de blanc sur papier mastic.

Haut., 26 cent. 1/2 ; larg., 21 cent. 1/2.

BONINGTON

245 — *Le Poète Milton.*

Lavis d'encre de Chine.
Signé à gauche, en bas : *Bonington.*

Haut., 13 cent.; larg., 10 cent.

CANO
(ALONZO)
1601-1667.

246 — *Jésus et Madeleine, l'Eucharistie, Jésus portant sa croix, etc.*

Quatre compositions religieuses dans un même cadre.
Dessins au lavis de sépia signés dans le bas.

CONSTABLE

247 — *Étude d'arbre.*

Dans un pré où paissent quelques animaux, un arbre dresse ses branches chargées de feuilles.

Le dessin de cet arbre se trouve au Musée Kensington, à Londres.

Aquarelle.

Haut., 38 cent.; larg., 29 cent.

CONSTABLE

248 — *Deux études de paysage.*

En bas, un effet de lune.
Aquarelles.

Haut., 7 cent.; larg., 8 cent. 1/2.
Haut., 9 cent.; larg., 10 cent.

CONSTABLE

249 — *Deux études de paysage au crayon.*

Dans un même cadre.

DAVID

250 — *Un petit album relié en chagrin rouge à filets d'or, avec dentelle intérieure.*

61 feuillets de croquis et de notes.

Sur la garde de l'album, on lit :

« *Ce précieux recueil de croquis et d'études de David pour ses* Sabines *et son* Léonidas *me vient d'Alphonse Thibaudeau, qui me l'a offert en échange du* Déluge *de Géricault, peint en 1810, et que j'avais eu à la vente Julien de la Rochenoire. Thibaudeau m'a donné ce volume le 22 décembre 1858, le lendemain du mariage de Marie.*

Il n'en a retiré qu'une 62me feuille : un croquis pour le Léonidas. »

Haut., 18 cent.; larg., 14 cent. 1/2.

DAVID

251 — *Trois feuilles de croquis de Bonaparte.*

Croquis au crayon et au lavis.

Haut., 12 cent. 1/2; larg., 16 cent., 7 cent. et 6 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

252 — *Deux feuillets de croquis à la sanguine.*

Dans un même cadre.

Haut., 14 cent.; larg., 21 cent.
Haut., 16 cent.; larg., 22 cent.

GÉRICAULT

253 — *Groupe de soldats blessés (retraite de Russie).*

Aquarelle.

Haut., 25 cent.; larg., 20 cent. 1/2.

Collection Coutan-Hauguet.

GÉRICAULT

254 — *Les Courses du Corso.*

A gauche, en bas, le timbre de la vente Coutan-Hauguet.

Aquarelle.

Haut., 18 cent.; larg., 28 cent.

GÉRICAULT

255 — *Palefrenier conduisant deux chevaux.*

L'un des chevaux se cabre et apparaît de profil à gauche.

Dessin au lavis.

Haut., 8 cent.; larg., 11 cent. 1/2.

GÉRICAULT

256 — *Cheval à l'écurie.*

Aquarelle.

Porte à gauche, en bas, le timbre de la collection Coutan-Hauguet.

Haut., 12 cent. 1/2; larg., 15 cent.

GÉRICAULT

257 — *Descente de Croix.*

Dessin au crayon rehaussé de blanc, sur papier maïs.

Haut., 17 cent.; larg., 21 cent.

Collection Coutan-Hauguet.

GÉRICAULT

258 — *Le Naufrage de la « Méduse ».*

Dessin.

Haut., 43 cent.; larg., 58 cent.

GÉRICAULT

259 — *Deux croquis à la plume.*

Dans un même cadre.

Haut., 17 cent.; larg., 14 cent.
Haut., 14 cent.; larg., 11 cent. 1/2.

GIRODET-TRIOSON

260 — *La Princesse de Salm.*

Dessin à la mine de plomb avec rehauts de sanguine.

Signé à gauche, en bas : *Girodet.*

Haut., 21 cent.; larg., 26 cent.

GIRODET-TRIOSON

261 — *Napoléon Ier.*

Dessiné d'après nature pendant une représentation au Théâtre-Italien.

Haut., 18 cent. 1/2; larg., 14 cent.

LORRAIN

(CLAUDE GELÉE dit le)

1600-1682.

262 — *Le Fort Saint-Ange, à Rome.*

Croquis à la plume avec reprises de lavis.

Signé à droite, en bas : *Claudio.*

A gauche, le monogramme de la collection *Depeaux-Dumesnil.*

Haut., 18 cent.; larg., 30 cent.

MALLET

(JEAN-BAPTISTE)

1755-1839.

263 — *Scène de roman.*

Gouache.

Haut., 31 cent. 1/2; larg., 39 cent.

Collection Alexandre Dumas fils.

PRUD'HON

264 — *Étude de femme nue (faite d'après Mlle Mayer, dévêtue).*

Elle est vue debout, de face, les bras croisés, le poids du corps portant sur la jambe droite, la jambe gauche abandonnée, le genou légèrement porté en avant.

Dessin au crayon avec des rehauts de blanc, sur papier bleuté.

Haut., 61 cent.; larg., 34 cent.

PRUD'HON

265 — *Académie d'homme debout, marchant, les bras levés.*

Dessin au crayon avec des reprises de blanc.

Haut., 62 cent.; larg., 40 cent.

Prud'hon

Procédé et Imp. Georges Petit

La Musique

Prud'hon

Procédé et Imp. Georges Petit

Femme se coiffant

PRUD'HON

266 — *Femme se coiffant.*

Une jeune femme nue, debout, presque de face, les bras levés et se coiffant. Le genou gauche est légèrement infléchi.
Dessin au cayon, sur papier bleu, avec des reprises de blanc.

Haut., 45 cent.; larg., 27 cent. 1/2.

Vente Alexandre Dumas fils.

PRUD'HON

267 — *La Musique.*

Une femme nue, debout, la tête de trois quarts à droite. Elle porte de la main droite une lyre dont elle pince les cordes de la main droite.
Très beau dessin provenant de la collection Marmontel.
Dessin sur papier bleu avec reprise de blanc.

Haut., 69 cent.; larg., 31 cent.

REMBRANDT

268 — *Saskia.*

Dessin au lavis.

Haut., 17 cent.; larg., 13 cent.

REMBRANDT

269 — *Abraham bénissant Jacob.*

Croquis à la plume.

Haut., 17 cent.; larg., 22 cent.

Collection Ravaisson-Mollien.

TURNER

1775-1851.

270 — *Un Pont sur la Loire.*

Au premier plan, le fleuve, puis le pont qui mène à la ville dont les constructions s'abritent au pied d'une montagne. Plus loin, sous le ciel lumineux, un sommet que l'atmosphère bleuit.

Aquarelle ayant fait partie de la collection de John Ruskin. Ce dernier a écrit : « *Je voudrais bien que quelque voyageur me donnât le nom de la ville que Turner a voulu représenter et qui paraît une ville importante.* »

Haut., 24 cent.; larg., 31 cent.

VERNET

(ANTOINE-CARLE-HORACE)

1758-1836.

271 — *Napoléon Ier.*

Étude pour le *Napoléon* de la National Gallery, à Londres.

Lavis d'encre de Chine.

Signé à droite, en bas : *H. Vernet.*

Haut., 27 cent.; larg., 21 cent.

Barye

La Panthère noire

Barye

Procédé et Imp. Georges Petit

Tigresse couchée dans le désert

Pastels, Aquarelles
Dessins Modernes

BARYE
(ANTOINE-LOUIS)
1796-1875.

272 — *La Panthère noire.*

Dans un défilé, la panthère, de profil à droite, se glisse à pas assourdis, l'œil en feu, la gueule entr'ouverte, guettant une proie.

Signé à droite, vers le milieu : *Barye.*

Aquarelle.

Haut., 14 cent.1/2 ; larg., 23 cent.

Vente Haro, 1887.

BARYE

273 — *Tigresse couchée dans le désert.*

Sur le sol, la bête se roule avec des gestes félins. Au fond, d'énormes roches sous un ciel bleu.

Signé à droite, en bas : *Barye.*

Aquarelle.

Haut., 22 cent. ; larg., 28 cent.

BARYE

274 — *Tigre royal dévorant un corps d'homme.*

Dans la brousse, l'homme a été surpris : il est maintenant couché sur le dos, mort ; le mouvement des bras et des jambes exprime une suprême torture. Sur son torse, le tigre s'acharne des griffes et des crocs et le sang ruisselle et l'on devine, aux frémissements des reins du fauve, la volupté qu'il goûte à cette orgie de chair encore tiède.

Signé à droite, en bas : *Barye.*

Aquarelle.

Haut., 14 cent.; larg., 23 cent. 1/2.

Collection Donatis.

BAUDRY

(PAUL)

1828-1886.

275 — « *Le Triomphe de la Mort* », *d'après Orcagna.*

Fragment du *Triomphe de la Mort* du Campo Santo de Pise.

Aquarelle.

Signée en bas, au milieu, du timbre de la vente.

Haut., 35 cent.; larg., 40 cent.

BIDA

(ALEXANDRE)

1823-1895.

276 — « *Les Ambassadeurs d'Angleterre* », *d'après Carpaccio.*

Copie à l'aquarelle.

Daté : *1874.*

Haut., 35 cent.; larg., 26 cent.

BONHEUR
(ROSA)

277 — *Un Loup.*

Dessin à la mine de plomb.

Haut., 23 cent. 1/2; larg., 33 cent.

BONINGTON

278 — *La Sortie de l'église, en Bretagne.*

Aquarelle.

Haut., 8 cent.; larg., 5 cent. 1/2.

Collection Coutan-Hauguet.

BONVIN

279 — *Le Marchand d'os.*

Aquarelle.

Signée à droite, en bas : *F. Bonvin.*

Haut., 26 cent.; larg., 16 cent.

CHARLET

280 — *Un Vieux soldat de la guerre d'Espagne.*

Il est assis sur un banc de pierre, la tête tournée de profil à gauche. Il a posé sur le sol, à droite, son havresac et son shako. Son chien est couché sous le banc.

Derrière lui, un mur et, vers la gauche, un coin de paysage.

Aquarelle.

Haut., 26 cent. 1/2; larg., 21 cent.

CHASSÉRIAU

281 — « *La Vierge et l'Enfant Jésus* », *d'après Raphaël.*

Dessin.

Signé à droite, en bas : *Th. Chassériau.*

Haut., 18 cent.; larg., 17 cent.

COROT

282 — *La Place Saint-Marc.*

Dessin au crayon sur papier blanc.

A gauche, en bas, le cachet de la vente.

Haut., 28 cent.; larg., 42 cent.

COROT

283 — *La Toilette des nymphes.*

Dans le bois sacré, les nymphes se sont arrêtées : l'une assise, le torse nu, sur un banc de verdure, est en train de nouer ses cheveux ; l'autre, debout près d'elle, cause et l'aide dans son geste de coquetterie.

Plus loin, à droite, debout contre un arbre, on aperçoit une troisième figure.

Signé à gauche, en bas : *Corot.*

Dessin au crayon sur papier maïs.

Haut., 47 cent.; larg., 21 cent.

COROT

284 — *Le Matin.*

Orphée, tenant sa lyre, salue le lever du jour.

Dessin au fusain sur papier maïs.

Signé à gauche, en bas : *Corot.*

Haut., 47 cent.; larg., 30 cent.

COROT

285 — *Le Soir.*

Au coin du sentier, que limite à gauche un ressaut de terrain dominé par de grands arbres, la nymphe s'est à demi couchée sur un banc de verdure et, la tête portée par les bras relevés, elle dort. Au fond, un lac, puis des collines, sous un ciel clair.

Signé à gauche, en bas : *Corot.*

Dessin au fusain sur papier jonquille.

Haut., 46 cent. 1/2 ; larg., 31 cent.

COROT

286 — *Portrait de femme.*

Debout, de trois quarts à droite, vue jusqu'à mi-jambe et tenant des deux mains un livre entr'ouvert.

Dessin à la mine de plomb, sur papier Ingres mastic.

Haut., 33 cent.; larg., 25 cent.

COROT

287 — *Fillette nue accroupie.*

Le corps de profil à droite.

Dessin à la mine de plomb, sur papier blanc vergé.

Haut., 21 cent. 1/2; larg., 18 cent. 1/2.

COROT

288 — *Les Roseaux au bord de la rivière.*

Fusain.

Signé à gauche, en bas.

Haut., 24 cent. 1/2 ; larg., 31 cent.

COROT

289 — *Civita Castellana.*

Dessin à la mine de plomb sur papier blanc.
Daté à gauche, en bas : *Septembre 1837.*
A droite, en bas, le timbre de la vente.

Haut., 30 cent.; larg., 43 cent. 1/2.

COROT

290 — *L'Arbre abattu.*

Dessin à la plume sur papier vergé.
Signé à gauche, en bas, du timbre de la vente.
Au verso, un autre croquis de l'arbre abattu.

Haut., 26 cent.; larg., 38 cent.

DAUMIER

(H.)

291 — *L'Artiste en face de son œuvre.*

Il est assis de trois quarts à gauche, devant un chevalet, les épaules calées au dossier de la chaise, le genou gauche relevé et retenu par les deux mains croisées : il semble en proie à une profonde méditation. Derrière lui, une toile ébauchée sur un chevalet. Une vive lumière emplit l'atelier.

Lavis d'encre de Chine.

Haut., 38 cent.; larg., 29 cent.

Degas

Procédé et Imp. Georges Petit

Le Modèle au repos (Mlle Daubigny)

DEGAS

292 — *Le Modèle au repos (Mlle Daubigny).*

Une jeune femme aux cheveux dénoués, couchée sur un canapé bleu, la tête surélevée par le dossier. Elle est vêtue d'un peignoir clair qui bâille légèrement près de la gorge. Elle est vue jusqu'à la poitrine. Ses yeux sont fatigués ; son nez a un élargissement plébéien; sa bouche, aux lèvres disjointes, a une expression sensuelle. Le menton fin n'est pas dépourvu de grâce dans le pli gras prématuré du cou.

Pastel.

Signé à droite, en bas : *Degas.*

Haut., 54 cent.; larg., 39 cent.

DELACROIX

(EUGÈNE)

293 — *Juif drogman du Consulat de France visitant une famille arabe à Tanger.*

Le personnage qui vient de pénétrer dans la demeure est vêtu de bleu, et porte en sautoir une gibecière de cuir rouge. Il parle aux personnages : un homme, deux jeunes femmes et un enfant qu'il vient visiter, et qui l'écoutent attentivement. Le visiteur est debout, nu-pieds, le manteau rejeté derrière le dos, la tête enveloppée d'une écharpe de foulard rouge et blanche. Les autres personnages sont assis, l'homme et la jeune femme au premier plan ; la femme et l'enfant qu'on aperçoit dans l'ombre, sont debout.

Aquarelle.

Signé à droite, en haut : *Eug. Delacroix, 1833.*

Haut., 34 cent.; larg., 20 cent.

Catalogue A. Moreau, p. 174.
Catalogue Robaut, n° 490.

DELACROIX

(EUGÈNE)

294 — *Chef arabe.*

A l'ombre d'un massif d'arbres, le chef s'est arrêté ; il a mis pied à terre, et, debout dans son costume bleu, en partie dégagé de son burnous, il caresse son cheval blanc, vu de trois quarts et de croupe, harnaché d'une selle rouge. Les figures se détachent sur un fond de paysage avec un ciel d'azur profond.

Pastel.

Signé à gauche, en bas : *Eug. Delacroix.*

Haut., 34 cent.; larg., 27 cent.

Delacroix (Eugène)

Procédé et Imp. Georges Petit

Chef Arabe

Delacroix (Eugène)

Procédé et Imp. Georges Petit

Juif drogman visitant une famille arabe

DELACROIX
(EUGÈNE)

295 — *Le Christ marchant sur les eaux.*

Pastel.

Haut., 30 cent.; larg., 23 cent.

Vente Choquet.

DELACROIX
(EUGÈNE)

296 — *Etude de fleurs.*

Sur papier gris.

Pastel.

Haut., 64 cent.; larg., 49 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

297 — *Lycurgue consulte la Pythie.*

Esquisse pour le deuxième pendentif de la troisième coupole de la bibliothèque du Palais-Bourbon.

Lycurgue, après avoir immolé un chevreau sur l'autel placé devant la Pythie, s'avance vers elle et la consulte. La Pythie, assise sur un trône, la main droite appuyée au menton, semble en proie à de profondes réflexions.

Pastel offert en 1842 à Th. Thoré, pour un album de la Société des gens de lettres.

Signé en bas, dans le plus petit côté de l'hexagone : *Eug. Delacroix.*

Haut., 24 cent.; larg., 30 cent.

Collection Robaut, n° 870.

DELACROIX

(EUGÈNE)

298 — *Cheval effrayé par l'orage.*

Un cheval blanc qui se cabre, tandis que, dans le ciel chargé de tempête, la foudre inscrit ses zigzags de feu.

Signé à droite, en bas : *Eug. Delacroix.*

Haut., 23 cent.1/2; larg., 32 cent.

Collection du baron de Schwiter
Collection Robaut, n° 101.

DELACROIX

(EUGÈNE)

299 — *La Captivité de Babylone.*

Peinture de la deuxième coupole de la bibliothèque du Palais-Bourbon.

Charles Blanc décrit ainsi cette page.

« Une famille juive ; le père, la mère, et un enfant, sont assis dans l'attitude de l'abandon et du désespoir, sur les bords de l'Euphrate, à l'ombre d'un saule auquel est suspendue une harpe (*Super flumina Babylonis*). Plus loin, une jeune femme, couchée sur le ventre, jette un regard fixe vers l'horizon lumineux, où l'on aperçoit la ville de Sémiramis que dore le soleil ».

Aquarelle de forme hexagonale, avec trois côtés cintrés.

Haut., 21 cent.; larg., 28 cent.

DELACROIX

(EUGÈNE)

300 — *Jésus au Jardin des Oliviers.*

L'aube paraît, c'est l'heure fatidique de la trahison : tandis que ses disciples dorment sur le sol, Jésus, écroulé contre une roche, veille et songe. Une auréole de lumière illumine son front pensif, que le doute un instant envahit. Il est vêtu d'une chemise blanche et d'une draperie rosée qui enveloppe les jambes. Au fond, à droite, sous une voûte de verdure, on aperçoit les gardes qui viennent l'arrêter, conduits par Judas.

Aquarelle.

Haut., 24 cent. 1/2 ; larg., 20 cent.

Collection Choquet.

DELACROIX

(EUGÈNE)

301 — *Jésus-Christ au Jardin des Oliviers.*

Il est couché sur le sol, et dans le jour qui se lève, il se sent étreint par l'angoisse.

Il est vêtu de blanc et de bleu. Au fond, quelques arbres ; au sommet d'un pli de terrain, quelques ombres qui semblent marcher vers Jésus.

Pastel.

Haut, 15 cent. ; larg., 25 cent.

DELACROIX

(EUGÈNE)

302 — *Oriental couché sur un sofa.*

Aquarelle.

Haut., 19 cent. ; larg., 27 cent.

Exposition d'art musulman.

DELACROIX
(EUGÈNE)

303 — *Lion déchirant le corps d'un Arabe.*

Au détour de la roche qui masquait l'antre du fauve, le jeune Arabe a été terrassé par le lion, et le roi du désert, avant de porter dans cette chair une dent vorace, laboure de ses griffes acérées cette proie dont il va se repaître.

Aquarelle.

Signé à droite, en bas, dú cachet de la vente.

Haut., 22 cent.; larg., 28 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

304 — *Marocains partant pour le combat ou la fantasia.*

A gauche, un homme à cheval semble, de la main, donner une indication à un cavalier qui le suit vers la droite et est accompagné d'une troupe en armes.

Tout à fait à droite, dans les branches d'un massif d'arbres, un soldat armé d'un fusil semble lui aussi inspecter l'horizon. Le sol est mouvementé et dans le ciel il y a des lueurs fauves.

Légué par Delacroix au baron Schwiter, l'un de ses exécuteurs testamentaires.

Aquarelle.

Haut., 22 cent. 1/2; larg., 43 cent.

Delacroix (Eugène)

Lion déchirant le corps d'un Arabe

Delacroix (Eugène)

Procédé et Imp. Georges Petit

Marocains partant pour le combat

DELACROIX
(EUGÈNE)

305 — *Portrait de Mathurin Régnier.*

Il est en costume, debout, un genou sur un tabouret de velours vert, en train de signer un papier. La tête est tournée de trois quart à droite, la silhouette se détache sur le fond gris d'un mur, auquel est suspendu un manteau galonné d'or.

A gauche, une table couverte d'un tapis rouge.

Signé à gauche, en bas : *Eug. Delacroix.*

Aquarelle.

Haut., 27 cent.; larg., 18 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

306 — *La Muse inspirant Hésiode.*

Pendentif pour une coupole de la bibliothèque du Palais-Bourbon.

Aquarelle rehaussée de gouache.

Haut., 22 cent.; larg., 28 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

307 — *Amin-Bias.*

Ministre des Finances et des Affaires Étrangères (mission du Maroc, 1831).

Il est assis, la tête tournée vers la droite, vieillard à barbe blanche, tout vêtu de blanc.

Signé à droite, en bas : *Eug. Delacroix.*

Haut., 23 cent.; larg., 16 cent. 1/2.

DELACROIX
(EUGÈNE)

308 — *Rabelais.*

Il est assis, coiffé de son bonnet de docteur, le coude gauche appuyé sur une table, la main droite posée à l'accoudoir du fauteuil.

Signé à droite, en bas : *Eug. Delacroix.*

Dessin à la sépia sur papier mastic.

Haut., 26 cent.; larg., 20 cent. 1/2.

DELACROIX
(EUGÈNE)

309 — *Marocains à la chasse.*

Un des deux hommes est assis au revers d'un talus, le pied droit relevé, la jambe gauche allongée : il est vu de face, le coude droit sur le genou, la main tenant par le canon son fusil. Derrière lui, son compagnon, à demi couché sur le sol, semble examiner l'horizon avec inquiétude; un gros nuage gris roule dans le ciel.

Signé à gauche, en bas, du timbre de la vente.

Aquarelle.

Haut., 25 cent.; larg., 22 cent.

Collection Dutilleux.
Collection Marmontel.
Collection Tabourier.
Catalogue Robaut, nº 484.

Delacroix (Eugène)

Procédé et Imp. Georges Petit

Marocain à la chasse

Delacroix (Eugène)

Procédé et Imp. Georges Petit

Rabelais

DELACROIX
(EUGÈNE)

310 — *Arabe.*

Assis de trois quarts à gauche, les mains croisées.

Aquarelle.

A droite, en bas, le cachet de la vente.

Haut., 26 cent.; larg., 18 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

311 — *Une Mauresque avec sa servante.*

A droite, l'une, à demi drapée de blanc, est assise au bord de l'eau et mouille ses pieds. Au milieu, vue de dos, une autre Mauresque étend du linge sur une corde. Au fond une montagne.

Aquarelle.

Signé à gauche, en bas : *Eug. Delacroix.*

Haut., 16 cent.; larg., 18 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

312 — *Etude de chef arabe.*

Dessin rehaussé d'aquarelle.

Sur la même feuille, d'autres croquis de la tête de l'homme : profil et trois quarts.

Signé à droite, en bas, du timbre de la vente : *E. D.*

Dessiné en 1832.

Haut., 38 cent.; larg., 30 cent.

Catalogue Robaut, n° 391.

DELACROIX
(EUGÈNE)

313 — *Alexandre et les poèmes d'Homère.*

Pendentif pour la première coupole de la bibliothèque du Palais-Bourbon.

Aquarelle.

Haut., 22 cent.; larg., 25 cent.

Catalogue Robaut, nº 838.

DELACROIX
(EUGÈNE)

314 — *Vague déferlant contre la falaise, à Étretat.*

Signé à droite, en bas, du monogramme : *E. D.*

Aquarelle.

Haut., 20 cent. 1/2; larg., 29 cent. 1/2.

DELACROIX
(EUGÈNE)

315 — *Deux chevaux dans une écurie.*

Signé à droite, en bas, du monogramme : *E. D.*

Aquarelle.

Haut., 17 cent. 1/2; larg., 26 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

316 — *Marocain.*

Assis sur un banc de pierre, de face, le pied droit croisé sur le genou gauche.

Signé à droite, en bas, du monogramme de la vente.

Aquarelle.

Haut., 21 cent.; larg., 18 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

317 — *Quatre feuilles de croquis de figures orientales.*

Aquarelle sur papier blanc, avec de très curieuses annotations au crayon.

Les quatre feuillets portent à gauche, en bas, le cachet de la vente : *E. D.*

DELACROIX
(EUGÈNE)

318 — *Le Torrent dans la montagne.*

Étude de paysage.

Aquarelles avec quelques indications manuscrites au crayon.

Haut., 18 cent. 1/2; larg., 24 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

319 — *Faust au sabbat.*

On lit dans le livre de Robaut :

« Delacroix a cherché là surtout le cadre de la scène, une disposition de montagnes en vue d'une composition définitive. Cette gorge rocheuse, avec ses monts abrupts, a beaucoup de l'aspect sauvage que l'on retrouve si fréquemment dans nos Cévennes et dans la Montagne Noire.

« Accroche-toi aux flancs du roc, autrement il va te précipiter au fond de cet abîme. Écoute le frémissement plaintif des rameaux qui se brisent, l'ébranlement sonore des troncs puissamment secoués, le sifflement des racines... »

Aquarelle exécutée en 1828.

Haut., 28 cent.; larg., 38 cent.

Collection G. Arosa.
Catalogue Robaut, n° 269.

DELACROIX
(EUGÈNE)

320 — *Jeune Femme.*

Vêtue de noir, assise de trois quart à gauche dans un fauteuil.

Signé à droite, en bas, du cachet de la vente.

Aquarelle.

Haut., 22 cent.; larg., 17 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

321 — *Soleil couchant sur la mer.*

Aquarelle.

Signé à droite, en bas, du timbre de la vente.

Haut., 22 cent.; larg., 35 cent.

Vente Riesener.

DELACROIX
(EUGÈNE)

322 — *Deux feuilles de croquis de femme et d'Arabe.*

Dans un même cadre.

Dessin rehaussé d'aquarelle avec d'intéressantes annotations autographes, toutes deux signées à droite, en bas, du monogramme : *E. D.*

Haut., 13 cent. ; larg., 18 cent.
Haut., 14 cent. 1/2 ; larg., 18 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

323 — *Un Chef marocain assis.*

Dessin rehaussé d'aquarelle.

A gauche, en bas, un autre croquis du même personnage.
Signé à droite, en bas, du monogramme : *E . D.*

Haut., 29 cent.; larg., 20 cent. 1/2.

DELACROIX
(EUGÈNE)

324 — *Episode de la « Jérusalem délivrée ».*

Esquisse au lavis d'encre de Chine et de sépia.

Signé à droite, en bas, du monogramme de la vente.

Haut., 23 cent.; larg., 21 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

325 — *La Malibran jouant du piano.*

Dessin au lavis de sépia et d'encre de Chine.

Signé à gauche, en bas : *E. D.*

Haut., 21 cent.; larg., 18 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

326 — *Deux femmes mauresques à la fontaine.*

Dessin avec des reprises de lavis sur papier crème.

Signé à droite, en bas, du timbre de la vente.

Haut., 26 cent. 1/2; larg., 18 cent. 12.

Vente Choquet.

DELACROIX

(EUGÈNE)

327 — *Au cabaret. La Mégère menaçant l'ivrogne.*

Croquis à la mine de plomb sur papier blanc.

Daté à droite, en bas : *23 Mai 58. Champrosay.*

Signé à gauche, en bas, du monogramme de la vente : *E. D.*

Haut., 17 cent. 1/2 ; larg., 20 cent.

DELACROIX

(EUGÈNE)

328 — *Étude de lionne couchée.*

Croquis au lavis.

Daté à droite, en haut : *19 Février 59.*

Signé à gauche, en bas, du monogramme : *E. D.*

Haut., 9 cent. 1/2; larg., 12 cent. 1/2.

DELACROIX

(EUGÈNE)

329 — *Etude de lionne.*

Croquis à la plume sur une lettre de Mérimée :

« Voulez-vous venir prendre une tasse de thé avec moi et le comte de Vielcastel jeudi prochain? Venez de bonne heure... le mien est de vous voir. Tout à vous. — P. MÉRIMÉE.»

Haut., 18 cent. 1/2; larg., 24 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

330 — *Etude de Marocain debout, vu de face.*

Dessin au crayon avec quelques rehauts de sanguine et d'aquarelle.

Signé à gauche, en bas, du monogramme : *E. D.*

Haut., 35 cent.; larg., 24 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

331 — *Etude de Marocain.*

Dessin au crayon, daté à gauche : *27 Janvier.*

Signé à droite du monogramme de la vente.

Haut., 30 cent. 1/2; larg., 20 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

332 — *Etude pour « la Descente de Croix ».*

Dessin à la mine de plomb, sur papier crème.

Signé à droite, en bas, du monogramme : *E. D.*

Haut., 20 cent. 1/2; larg., 31 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

333 — *Combat d'un lion et d'un tigre.*

Dessin à la plume, sur papier crème.

Signé à droite, en bas, du monogramme : *E. D.*

Haut., 30 cent.; larg., 26 cent. 1/2.

DELACROIX
(EUGÈNE)

334 — *Douze études de têtes pour le « Marino Faliero ».*

Sur une même feuille.
Croquis à la plume et au lavis, sur papier blanc.

Haut., 20 cent.; larg., 30 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

335 — *Etude de femme nue, vue de dos.*

Dessin à la mine de plomb sur papier blanc.
Signé à droite, en bas, du timbre de la vente.

Haut., 24 cent.; larg., 16 cent. 1/2.

DELACROIX
(EUGÈNE)

DANS UN MÊME CADRE :

336 — *Conversation arabe.*

Deux Arabes assis par terre et conversant avec la majesté d'antiques, drapés de la toge.
Dessiné vers 1832.
Dessin à la plume.
Signé à droite, du cachet de la vente : *E. D.*

Haut., 11 cent.; larg., 24 cent.

Catalogue Robaut, n° 435.
Catalogue Moreau, p. 136.

Etude pour « le Sultan du Maroc ».

En haut, un chef arabe à cheval accompagné de deux serviteurs dont l'un tient au-dessus de sa tête une ombrelle ouverte.
Dessin au crayon.
Signé à gauche, en bas, du timbre de la vente.

Haut., 23 cent.; larg., 15 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

337 — *Etudes de tigres.*

Croquis à la plume, avec des frottis d'aquarelle, sur papier blanc.

Au verso, toute une série d'autres croquis.

A droite, en haut, un croquis de gentilhomme Henri II assis.

Haut., 38 cent.; larg., 49 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

338 — *Faust, Méphisto et le barbet.*

Deux personnages en costume moyenageux marchent de compagnie, suivis par un chien noir.

Dessin au crayon, sur papier maïs.

Haut., 22 cent.; larg., 16 cent. 1/2.

Collection Tabourier.

DELACROIX
(EUGÈNE)

339 — *Une étude de cavalier arabe et trois croquis de femmes nues.*

Sur un même feuillet.

Signé à droite, en bas, du timbre de la vente : *E. D.*

Haut., 20 cent.; larg., 29 cent.

TOPEKA PUBLIC LIBRARY
TOPEKA, KANSAS

DELACROIX

(EUGÈNE)

340 — *Lion et lionne.*

Dans le désert, le lion, de profil à droite, est assis majestueusement sur son arrière-train. Devant lui, la lionne est couchée, la tête aplatie sur les pattes.

Dessin à la plume sur papier vergé maïs.

Signé à gauche, en bas : *Eug. Delacroix, 1848.*

Haut., 23 cent.; larg., 32 cent. 1/2.

Exposition Centennale de l'art français, 1889.

Delacroix (Eugène)

Procédé et Imp. Georges Petit

Lion et lionne

DELACROIX
(EUGÈNE)

341 — *Lionne aux aguets.*

De profil à droite, le col tendu, la gueule inquiète, les pattes ramassées, prête à bondir.

Dessin à la plume avec quelques reprises de lavis, sur papier crème.

En bas, on lit : *31 Décembre 58, à Jenny.*

Haut., 10 cent.; larg., 15 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

342 — *Etude de tête de lionne.*

A gauche, au-dessus d'une des têtes, une jolie silhouette de femme.

Signé à droite, en bas, du timbre de la vente.

Croquis à la plume.

Haut., 22 cent.; larg., 33 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

343 — *Types marocains et jeune Juive du Maroc.*

Dans un même cadre, trois feuillets portant des types marocains.

Dessin et aquarelle exécutés en 1832.

Signé en bas du timbre de la vente : *E. D.*

Celui du milieu : Haut., 28 cent.; larg., 18 cent.
Ceux des extrémités : Haut., 26 cent.; larg., 17 cent. et 18 cent.

Catalogue Robaut, nos 419, 425, 426.

DELACROIX
(EUGÈNE)

344 — *Dessin pour « Roméo et Juliette ».*

Signé à droite, en bas, du monogramme : *E. D.*

Haut., 22 cent.; haut., 16 cent. 1/2.

DELACROIX
(EUGÈNE)

345 — *Hamlet et Horatio dans le cimetière.*

Lavis de sépia.

Haut., 25 cent.; larg., 20 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

346 — *Faust à l'étude.*

Dans un intérieur sombre, un homme, vu presque de dos, assis devant une table qui porte un in-folio ouvert.

Dessin au lavis.

Haut., 29 cent ; larg., 17 cent.

Collection Carvalho.

DELACROIX
(EUGÈNE)

347 — *Marguerite au rouet.*

Dessin au crayon.

Haut., 23 cent.; larg., 18 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

348 — *La Tête d'une morte.*

C'est d'après ce croquis de morte, que Delacroix a peint, grandeur nature, la Madeleine.

Dessin à la mine de plomb sur papier mastic.

A gauche, en bas, le monogramme : *E. D.*

Haut., 24 cent.; larg., 20 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

349 — *Etudes de femmes.*

Dessin à la mine de plomb sur papier blanc.

A gauche, en bas, le monogramme : *E. D.*

Haut., 22 cent. 1/2 ; larg., 34 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

350 — *Desdémone à genoux, suppliante, devant son père qui la maudit.*

Dessin à la plume.

Signé à gauche, en bas, du monogramme : *E. D.*

Haut., 26 cent.; larg., 31 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

351 — *Jacob et l'ange.*

Dessin au crayon sur papier maïs.
Forme cintrée.
Signé à gauche, en bas, du monogramme : *E. D.*

Haut., 55 cent.; larg., 37 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

352 — *Deux feuilles de croquis de masques antiques et de lyres.*

Dessin à la plume et au crayon.
Signé à droite, en bas, des initiales de la vente.

Haut., 21 cent.; larg., 17 cent. 1/2.
Haut., 17 cent.; larg., 22 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

353 — *Un Paysan basque assis.*

Dessin à la mine de plomb, sur papier maïs.
Signé à droite, en bas, du monogramme de la vente.

Haut., 30 cent.; larg., 22 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

354 — *Etude de tête et de corps de tigre.*

Dessin au crayon, sur papier crème.
Signé à gauche, en bas, du monogramme : *E. D.*

Haut., 14 cent.; larg., 22 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

355 — *Saint Sébastien.*

Dessin à la plume sur papier crème.
Signé à droite, en bas, du monogramme de la vente.

Haut., 24 cent.; larg., 33 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

356 — *Etude de lion couché et de masque d'éphèbe.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.
Signée à gauche, en bas, du monogramme : *E. D.*

Haut., 13 cent.; larg., 21 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

357 — *Etudes de têtes d'homme et d'enfant.*

Croquis à la plume sur papier vergé blanc.
Signé à droite, en bas : *Eug. Delacroix.*

Haut., 22 cent.; larg., 24 cent. 1/2.

DELACROIX
(EUGÈNE)

358 — *Trois études de femmes nues couchées et assises.*

Signé à gauche, en bas, du monogramme : *E. D.*
Croquis à la plume sur papier crème.

Haut., 26 cent.; larg., 42 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

359 — *Etude de femme nue couchée.*

Croquis à la mine de plomb sur papier crème.
Signé à droite, en bas, du monogramme: *E. D.* de la vente.

Haut., 19 cent. 1/2; larg., 31 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

360 — *Etude de guerriers antiques : Annibal et Pyrrhus.*

Dessin au crayon sur papier maïs.
Signé à droite, en bas du monogramme : *E. D.*

Haut., 27 cent.; larg., 15 cent.

Collection Robaut.

DELACROIX
(EUGÈNE)

361 — *Intérieur oriental.*

Aquarelle.
A gauche, en bas, le monogramme de la vente.

Haut., 24 cent.; larg., 30 cent. 1/2.

DELACROIX
(EUGÈNE)

362 — *Ovide chez les barbares.*

Aristote décrit les animaux que lui envoie Alexandre.

Deux croquis pour les pendentifs des coupoles de la bibliothèque du Palais-Bourbon.

Dans un même cadre.

DELACROIX
(EUGÈNE)

363 — *Etude avec variante, pour « le Massacre de Scio ».*

Au premier plan, à gauche, des groupes d'hommes et de femmes écroulés sur le sol. A droite, un cavalier sans pitié pour les mains suppliantes qui se tendent vers lui et dont le cheval piétine des cadavres.

Aquarelle.

Haut., 32 cent. 1/2; larg., 28 cent. 1/2.

Collection Coutan-Hauguet.

DELACROIX
(EUGÈNE)

364 — *Adam et Ève.*

Étude pour le premier pendentif de la deuxième coupole de la bibliothèque du Palais-Bourbon.

Étude au crayon, sur papier vergé blanc.

En bas, monogramme de la vente.

Haut., 21 cent.; larg., 24 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

365 — *Hamlet et le fossoyeur.*

Aquarelle.

A gauche, en bas, monogramme de la vente.

Haut., 27 cent.; larg., 18 cent.
Haut., 21 cent. 1/2 ; larg., 25 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

366 — *Trois dessins dans un même cadre.*

Côté face : deux feuillets de croquis d'après des personnages de bal masqué.

Côté pile : un coin de bois.

Dessins au crayon.

Ces trois feuillets de dessins sont signés du monogramme de la vente.

DELACROIX
(EUGÈNE)

367 — *Caricature d'Alexandre Dumas père.*

Lavis d'encre de Chine.

Haut., 13 cent.; larg., 7 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

368 — *Les Derniers moments de Marc-Aurèle.*

Dessin au crayon sur papier maïs.

Signé à gauche, en bas, du timbre de la vente.

Haut., 24 cent. 1/2; larg., 32 cent.

DELACROIX
(EUGÈNE)

369 — *Huit feuillets de croquis à la mine de plomb et à la plume.*

Dans un même cadre.

DESBOUTIN
(MARCELLIN)
1823-1903.

370 — *Son portrait, presque de face.*

Dessin au crayon, avec des rehauts de blanc, sur papier bleu.
Signé à droite, en bas : *Desboutin, 87.*

Haut., 43 cent.; larg., 31 cent. 1/2.

DUPRÉ
(JULES)

371 — *Les Arbres au bord de la rivière.*

Dessin à la mine de plomb sur papier crème.
Signé à droite, en bas : *J. Dupré.*

Haut., 16 cent.; larg., 19 cent.

FORAIN

372 — *Coup de foudre.*

Dessin à la plume, rehaussé de crayon de couleur, avec cette légende : « *Maria... vite, vite l'eau de mélisse et un sapin...* »
Signé à droite, en bas : *Forain.*

Haut., 33 cent. 1/2; larg., 25 cent.

GAVARNI

(SULPICE-GUILLAUME CHEVALIER, dit)

1801-1866.

373 — *Un bourgeois debout, avec cette légende : « Ne lui parlez pas des artistes ».*

Aquarelle sur papier blanc.

Signé à gauche, en bas : *Gavarni.*

Haut., 26 cent. 1/2; larg., 19 cent.

HARPIGNIES

374 — *Vue de la villa d'Este.*

A droite, un massif d'arbres ; à gauche, au bas de la vallée, les ruines d'un cirque antique et d'autres constructions, sous un ciel d'azur clair.

Au dos de cette aquarelle, on lit une lettre du maître, datée du 22 mai 1889.

Aquarelle.

Signée à gauche, en bas : *Harpignies ;* à droite : *Rome.*

Haut., 24 cent.; larg., 34 cent.

HEIM

(FRANÇOIS-JOSEPH)

1785-1865.

DANS UN MÊME CADRE :

375 — *Le Maréchal Macdonald.*

Signé : *Heim, 1835.*

Michelot, artiste du Théâtre-Français.

Signé : *Heim, 1827.*

Le Baron Mollien.

Signé : *Heim, 1834.*

Trois dessins au crayon.

INGRES

376 — *L'Age d'or.*

Dessin de la composition destinée au château de Dampierre et qui n'a point été terminée.
Dédicace d'Ingres à Charles Blanc.

Haut., 45 cent.; larg., 60 cent.

INGRES

377 — *Etudes de femmes nues pour « le Bain Turc », offertes à Théophile Gautier.*

Dessin à la mine de plomb sur papier blanc.
Signé à gauche, en bas : *J. Ingres.*

Haut., 19 cent. 1/2; larg., 24 cent.

INGRES

378 — *Etude de femme nue, vue presque de face et agenouillée.*

Dessin au crayon, sur papier mastic.
A droite, en bas, un monogramme.

Haut., 28 cent.; larg., 21 cent.

INGRES

379 — *Etude de mains.*

Dessin au crayon, sur papier maïs.
A droite, un monogramme.

Haut., 31 cent.; larg., 23 cent.

JONGKIND

380 — *Mer calme.*

En vue de Rotterdam, des bateaux de pêche sont à l'ancre. Dans le ciel clair s'envolent quelques nuées.

Aquarelle.

Signé à gauche, en bas, du timbre de la vente : *Jongkind.*

Daté à droite : *Rotterdam, 12 août 67.*

Haut., 15 cent.; larg., 28 cent.

LAMI
(EUG.)

381 — *Portrait de Delacroix.*

Aquarelle sur papier crème.

Dans le bas, une lettre autographe d'Eug. Lami à M. Haro père.

Haut., 30 cent.; larg., 27 cent.

MANET

382 — *Une Fraise.*

Signé à droite, en bas, du cachet de la vente.

Aquarelle.

Haut., 18 cent.; larg., 11 cent.

MARILHAT

(PROSPER)

1811-1847

383 — *Le Port de Rhodes.*

Dessin à la mine de plomb.

Daté à droite, en bas : *Rhodes, 6 avril 1833.*

Haut., 29 cent.; larg., 45 cent.

Exposition Centennale de l'art français, 1889.

MEISSONIER

384 — *En faction.*

Près d'une porte, le soldat, l'arme au bras, est en faction ; de profil à gauche, sa souple silhouette se dessine sur la pierre meulière d'un mur ensoleillé.

Signé à gauche, en bas, du monogramme : *E. M., 1888.*

Aquarelle.

Haut., 23 cent.; larg., 15 cent.

MEISSONIER

385 — *Officier et Incroyable.*

Deux croquis à la plume.

Ces deux croquis occupaient un coin d'une lettre de Meissonier, lettre qui est collée derrière le cadre.

Haut., 11 cent. 1/2; larg., 9 cent.

MENZEL

386 — *Etude de mains pour « la Forge ».*

Trois feuilles de croquis au crayon, dans un même cadre.
Signés : *A. M.*

Haut., 18 cent.; larg., 37 cent.

MENZEL

387 — *Portrait d'homme à longue barbe, assis dans un fauteuil.*

Dessin au crayon, sur papier blanc.
Signé à gauche, en bas : *A. M. 94.*

Haut., 21 cent.; larg., 12 cent. 1/2.

MENZEL

388 — *Etude de tête de femme et de mains pour le tableau « le Marché de Vérone ».*

L'une des mains tient un lorgnon.
Dessin au crayon, sur papier blanc.
Signé à droite, en bas : *A. M.*

Haut., 13 cent.; larg., 20 cent. 1/2.

MILLET
(J.-F.)

389 — *Paysans au labour.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.
Signé à droite, en bas, du timbre de la vente : *J.-F. M.*

Haut., 17 cent. 1/2; larg., 22 cent.

MILLET

390 — *Le Bûcheron.*

Il s'en va, le corps tassé, le pied traînant, retenant de ses deux bras, par une branche, de lourds fagots qui pèsent sur ses reins : il est vu de profil à gauche.

Dessin au crayon sur papier mastic.

Signé à gauche, en bas : *J.-F. M.*

Haut., 39 cent.; larg., 28 cent.

MILLET

391 — *Femme portant une cruche.*

C'est une paysanne accorte, qui s'en vient des champs d'un pas allègre, portant sur son épaule droite, la main droite à la hanche, une cruche qu'elle retient en équilibre d'une bretelle passée dans la main gauche, le bras tendu.

Au fond, on aperçoit des bêtes au pâturage.

Dessin au crayon sur papier mastic.

Signé à droite, en bas : *J.-F. Millet.*

Haut., 37 cent.; larg., 28 cent.

MILLET

392 — *Meunier chargeant des sacs de farine sur un fardier.*

A gauche, descendant du moulin, deux hommes sont occupés à charger un sac sur le dos d'un cheval. A droite, un autre paysan attend son tour, appuyé sur le manche de son fouet. Il est debout près d'un cheval, vu de dos et accompagné de son chien.

Dessin au fusain sur papier gris.

Signé à gauche, en bas, du monogramme : *J.-F. M.*

Haut., 48 cent. 1/2; larg., 56 cent. 1/2.

MILLET

393 — *Soins maternels.*

Sur la porte de la ferme, la jeune mère soutient son enfant qui, relevant très haut sa petite robe, s'apprête à faire couler le petit ruisseau dont parle le poète. Près de lui, la jeune sœur, appuyée contre le mur, regarde et attend.

Ce dessin est l'étude définitive pour le tableau de même mesure qui fait partie de la collection Thomy Thiéry (musée du Louvre).

Dessin au fusain et crayon.

Signé à droite, en bas : *J.-F. Millet.*

Haut., 29 cent.; larg., 22 cent.

Exposition J.-F. Millet, 1887.
Exposition Centennale de l'art français, 1889.
Collection Bellino.

MILLET

394 — *La Baigneuse.*

C'est l'été ; dans l'étang, dont la surface frissonnante est parée d'ombres tièdes par les frondaisons épaisses du bois, la gardeuse d'oies, vers la droite, s'est laissé tenter par la fraîcheur de l'eau et le mystère silencieux du bois. Elle a mis bas ses vêtements, appuyé contre un arbre son bâton, et la voilà assise au bord de l'eau, qu'elle agite de son talon gauche. De son bras gauche, la pomme de la main appuyée sur l'herbe, elle soulève son torse jeune et nerveux. Sa jambe droite est ployée, le genou relevé. On dirait une nymphe évadée de la fable en la retraite d'un bois sacré.

Au dos, on voit un autre dessin esquissé.

Dessin.

Signé à gauche ; *J.-F. M.*

Haut., 35 cent.; larg., 41 cent.

Millet

Soins maternels

Millet

Procédé et Imp. Georges Petit

Baigneuse

MILLET

(J.-F.)

395 — *Un Puits à Gréville.*

C'est l'intérieur de la ferme où naquit Millet.

Dessin au crayon, sur papier maïs.

Signé à droite, en bas, du timbre de la vente : *J.-F. M.*

Haut., 24 cent.; larg., 34 cent.

MILLET

396 — *La Campagne près Cusset (1875).*

A gauche, en bas, on lit : *Près Cusset, ferme sur les hauteurs de l'ardoisière.*

Aquarelle.

Signé à droite, en bas, du monogramme de la vente : *J.-F. M.*

Haut., 11 cent.; larg., 15 cent. 1/2.

Exposition Centennale de l'art français, 1889.

MOREAU

(GUSTAVE)

397 — *Sapho.*

Elle est debout, drapée de blanc, avec une ceinture et des bijoux enrichis de pierreries ; un manteau noir jeté sur l'épaule, une lyre attachée à l'épaule.

Aquarelle.

Signé à gauche, en bas : *Gustave Moreau.*

Haut., 27 cent.; larg., 15 cent.

Exposition Gustave Moreau.

MOREAU

(GUSTAVE)

398 — *Muse au bord d'un lac.*

Elle est assise au bord d'un lac et fait d'un doigt nerveux chanter les cordes de la lyre.

Au fond, le lac apparaît entouré de collines bleues.

Signé à gauche, en bas : *Gustave Moreau.*

Aquarelle.

Haut., 40 cent.; larg., 22 cent. 1/2.

Vente Bonvin.

PISSARRO

399 — *Laveuses au bord d'un étang.*

Aquarelle forme éventail.

Haut., 30 cent.; larg., 63 cent.

PUVIS DE CHAVANNES

400 — *Etude de tête de femme (Mlle Daubigny).*

La tête de trois quarts à gauche, les cheveux noirs relevés.

Signé à droite, en bas : *Puvis de Chavannes.*

Pastel.

Haut., 34 cent.; larg., 26 cent.

PUVIS DE CHAVANNES

401 — *Femme couchée sur le côté droit.*

Dessin au crayon, sur papier gris bleu.

Signé à droite, en bas : *P. Puvis de C.*

Haut., 13 cent.; larg., 32 cent.

PUVIS DE CHAVANNES

402 — *Etude de femme nue, couchée sur le dos, les genoux relevés.*

Dessin à la sanguine, sur papier bleuté.
Signé à droite, en bas : *P. Puvis de C.*

Haut., 16 cent.; larg., 29 cent. 1/2.

RAFFET

403 — *Napoléon pendant la campagne de France.*

Pastel.

Haut., 14 cent.; larg., 16 cent.

REGNAULT
(HENRI)

404 — *Etude de l'Alhambra.*

Signé à droite, en bas, du timbre de la vente.
Aquarelle.

Haut., 61 cent.; larg., 57 cent.

RIBOT

405 — *Tête de femme, de profil à gauche.*

Signé à droite, en bas : *Ribot.*
Aquarelle.

Haut., 11 cent.; larg., 9 cent. 1/2.

ROUSSEAU
(TH.)

406 — *Le Petit pont.*

Signé en bas, vers la gauche, du monogramme de la vente.
Aquarelle sur papier maïs.

Haut., 16 cent.; larg., 22 cent. 1/2.

ROUSSEAU
(TH.)

407 — *Paysage d'Auvergne.*

Un sol montagneux au-dessus duquel flottent des nuées transparentes. Au creux des valonnements, des chaumières disséminées. A droite, le long d'une rampe, un cavalier qui monte, vêtu d'une blouse rouge. Vers le ciel d'amples stries de lumière rose.

Signé à droite, en bas, du monogrammme : *Th. R.*
Aquarelle.

Haut., 20 cent. 1/2; larg., 30 cent.

Vente Sensier, n° 404.

ROUSSEAU
(TH.)

408 — *Massif d'arbres.*

Croquis à la plume, sur papier blanc.
Signé à gauche, en bas, du monogramme : *Th. R.*

Haut., 12 cent. 1/2; larg., 14 cent. 1/2.

TASSAERT

409 — *Jeux de nymphe et de faune.*

Elle était endormie au bord de la source et voici qu'un vieux faune vient la réveiller d'un refrain de ses pipeaux et la chatouiller d'une branche feuillue.

Signé à gauche, en bas : *O. Tassaert, 1860.*

Dessin à la sanguine, avec reprises de blanc, sur papier blanc.

Haut., 34 cent.; larg., 25 cent.

---

410 — Sous ce numéro seront vendus les tableaux anciens et modernes, aquarelles et dessins, non catalogués.

Gravure & Lithographies

DEBUCOURT

411 — *La Promenade publique.*

Épreuve en couleurs.

DAUMIER

412 — *Le Ventre législatif.*

Lithographie.

Vente de Goncourt.

DELACROIX

413 — *Cheval attaqué par un tigre.*

Lithographie, 1re épreuve très rare.

Vente Champfleury.

LIBRARY
J. PAUL GETTY
CENTER

ILA P84-D 21237

GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00956 8268